



Newsletter CNR BEA n°45

Mai 2024

Edito

Evolution des législations relatives au bien-être animal au sein des Etats membres de l'UE

Depuis la première Directive 91/630/CEE du Conseil de l'Europe du 19 novembre 1991, établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs, le droit européen relatif au bien-être des porcs n'a cessé d'évoluer. Un [rapport publié ce mois-ci](#) a cartographié l'évolution de la législation sur le bien-être des porcs au sein de 13 pays de l'Union Européenne au cours de la période 1991-2020. L'étude se base sur six aspects-clés de cette législation pour le secteur porcin : logement des truies gestantes et allaitantes, logement des porcs en engraissement, âge au sevrage, coupe de la queue et apport de matériaux manipulables. D'après le rapport, la législation transposée au niveau national est devenue plus stricte au fil du temps et a rapidement dépassé les niveaux minimaux de l'UE en Suède, Autriche, Danemark, Pays-Bas, Finlande et au Royaume-Uni. Les autres pays comme la Belgique, la France ou encore l'Allemagne ont strictement appliqué les Directives européennes sans exigences supplémentaires concernant les six aspects-clés relatifs au bien-être des porcs. Récemment, la Belgique s'est cependant distinguée en matière de protection animale en incluant notamment la [sensibilité des animaux dans sa Constitution](#) comme l'ont fait auparavant cinq autres Etats membres. L'article 7 de la Constitution belge précise désormais : "Dans l'exercice de leurs compétences respectives, l'État fédéral, les Communautés et les Régions veillent à la protection et au bien-être des animaux en tant qu'êtres sensibles." Le 3 mai dernier, le [Parlement bruxellois](#) a décidé d'interdire la vente d'animaux vivants sur les marchés et les foires des communes bruxelloises. Le 9 mai, c'est le [Parlement flamand](#) qui a adopté un code du bien-être animal dans sa législation. Défendant la vision qu'un animal est un être sensible, le nouveau code interdit lui aussi les marchés d'animaux vivants en Flandre ainsi que l'abattage à domicile de certains animaux, et prévoit la fin des cages pour poules pondeuses d'ici 2036. Par ailleurs, le Royaume-Uni - aujourd'hui sorti de l'UE - a voté le 14 mai dernier en faveur de [l'interdiction de l'exportation d'animaux](#) d'élevage vivants depuis ou via le Royaume-Uni vers les pays tiers. De son côté, la Commission européenne avait écarté ce projet de loi dans sa proposition de [révision de la réglementation fin 2023](#), préférant un durcissement des exigences pour la bien-être des animaux pendant le transport.



Image issue du site [L'Avenir](#)

Une harmonisation de l'étiquetage des produits d'origine animale proposée par l'Anses

Les systèmes d'étiquetage visant à informer les consommateurs sur le bien-être des animaux élevés pour la consommation humaine (viande, produits laitiers, œufs) utilisent souvent des critères qui varient d'un système d'étiquetage à l'autre ou selon la production animale considérée, ce qui peut créer une grande confusion chez les consommateurs. Un [article publié dans Dairy Global](#) revient sur les lacunes du système d'étiquetage actuel dont la plupart des labels se basent uniquement sur les conditions d'élevage des animaux et les moyens mis en œuvre pour les améliorer. Afin d'éclairer le choix des consommateurs, [l'Anses a publié un rapport](#) proposant des lignes directrices pour l'harmonisation de l'étiquetage des produits d'origine animale avec 5 niveaux de bien-être en élevage, pendant le transport et à l'abattage (A : le plus élevé, et E : le plus faible). Ces niveaux de bien-être portent sur des indicateurs scientifiques mesurés directement sur les animaux et prennent également en compte les conditions de vie de leurs ascendants.



Image issue du site de [l'Anses](#)

La lutte contre les abandons et la maltraitance des animaux de compagnie continue

Selon [l'avis du CNR BEA](#) relatif aux premières actions à mener dans le cadre de l'OCAD (Observatoire de la protection des carnivores domestiques), ce sont plus de 200 000 chiens et chats qui sont abandonnés chaque année en France. En décembre 2020, le ministre en charge de l'Agriculture présentait un [plan d'actions contre l'abandon des animaux de compagnie](#). Le 30 novembre 2021, la [Loi n°2021-1538](#) visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes a été adoptée à l'Assemblée nationale et au Sénat. Dans un communiqué de presse publié le 22 mai 2024 sur son site, le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire informe du [lancement d'un plan national pour le bien-être des animaux de compagnie](#) afin de prolonger la dynamique positive engagée depuis 2020. Basé sur la sensibilisation et l'information des différentes parties prenantes, ce plan national a pour objectifs de prévenir et de lutter contre les abandons et la maltraitance des animaux de compagnie, et d'améliorer la gestion de l'errance canine et féline. Par ailleurs, le Ministère a informé récemment de la [mise à disposition du système de contrôle légal](#) auprès des services de communications au public et aux annonceurs autorisant la diffusion d'offres de cession de chiens, de chats et de furets sur leur service. L'accès à cet outil doit permettre à ces services de communication et d'annonceurs une mise en conformité avec la réglementation. De plus, des [formations interministérielles](#) seront mises en place pour les agents des Ministères impliqués dans la lutte contre la maltraitance animale.



Image issue du site du [Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire](#)

La question du bien-être des Invertébrés

Certains invertébrés sont utilisés pour l'alimentation humaine ou animale mais la législation européenne sur le bien-être des animaux d'élevage ne s'étend pas à ces animaux. Dans un [débat rapporté dans Food Ingredients First](#) concernant les avantages et les inconvénients de la

production industrielle d'insectes comme apport alternatif de protéines dans l'alimentation humaine et animale, la question du bien-être de ces nouveaux animaux d'élevage est posée. En effet, d'après la [déclaration de New-York sur la conscience animale](#) émise le 19 avril par un collectif d'experts, il existe des preuves empiriques indiquant une possibilité réaliste d'expérience consciente chez les crustacés décapodes, les insectes et certains mollusques. Depuis quelques années, des éléments scientifiques concordent avec l'idée de [douleur chez les crustacés et les insectes, incitant des chercheurs à étudier des techniques d'abattage des crustacés](#) décapodes rapides et efficaces et à identifier des indicateurs fiables d'inconscience. Une autre étude récente s'est intéressée à un mollusque comestible, l'escargot terrestre, dont l'élevage et la consommation croissante rend cette espèce de plus en plus importante d'un point de vue économique. [L'étude publiée dans Scientific Reports](#) propose des données préliminaires pour évaluer l'efficacité d'une méthode d'étourdissement de ces mollusques, basée sur l'immersion dans de l'eau réfrigérée et enrichie en CO₂, préférable à la méthode traditionnelle de l'immersion dans l'eau bouillante.

Un [article publié dans The Fish Site](#) informe qu'au Royaume-Uni, une loi sur le bien-être des crustacés décapodes tarde à paraître. Bien que reconnus comme des êtres sensibles par la loi britannique depuis avril 2022, ces animaux ne bénéficient pas encore d'une réglementation spécifique pour leur protection sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement des fruits de mer au Royaume-Uni.



Image issue du site [The Fish Site](#), © Shutterstock



ARTHROPODES	8
16/05/2024 : Animal advocates call for crustacean welfare codes	8
06/05/2024 : Insect farming dispute: Alternative protein pathway or industrialized animal suffering?	9
19/04/2024 : Insects and Other Animals Have Consciousness, Experts Declare.....	10
09/04/2024 : Towards the humane slaughter of decapod crustaceans: identifying the most effective indicators of insensibility following electrical stunning.....	10
COGNITION-ÉMOTIONS	12
29/04/2024 : Exploration of skin redness and immunoglobulin A as markers of the affective states of hens	12
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	13
06/05/2024 : Webinaire le 5 juin : Développement des très grands troupeaux laitiers dans différents pays du monde : forces motrices, enjeux et impacts	13
15/04/2024 : Fiche pédagogique et MOOC - Focus sur les bonnes pratiques au pâturage	14
25/09/2023 : Formation "Maîtriser les boiteries en troupeaux de vaches laitières".....	14
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	14
29/04/2024 : Dairy farmers' preferences for immediate versus late calf separation	15
22/04/2024 : Barriers and drivers of farmers to provide outdoor access in pig farming systems: a qualitative study.....	16
11/04/2024 : Producer perceptions of dairy calf management, behavior, and welfare	17
ÉLEVAGE DE PRÉCISION	19
11/05/2024 : A scoping review of the use of bioacoustics to assess various components of farm animal welfare	19
10/05/2024 : Accelerometers Contribution to the Knowledge of Domestic Cats' (<i>Felis catus</i>) Behavior: A Comprehensive Review	20
17/04/2024 : Quantification of play behaviour in calves using automated ultra-wideband location data and its association with age, weaning and health status.....	21
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT	22
23/04/2024 : Monetizing Animal Welfare Impacts for Benefit-Cost Analysis	22
ÉVALUATION DU BEA ET ÉTIQUETAGE	23
13/05/2024 : Spain highlights fish welfare as a crucial element for sustainability with new aquaculture guidelines	23
13/05/2024 : Why current animal welfare labelling is not enough	24
02/05/2024 : Bien-être des animaux : quels critères scientifiques pour construire un étiquetage des produits alimentaires ? Rapport de l'Anses.....	27
30/04/2024 : A field approach to observing changes in behavioural welfare indicators over 2 years in stabled horses.....	27
25/04/2024 : Food giants failing implementation of animal welfare ambitions.....	28
31/01/2024 : Assessing Giraffe Welfare During Seasonal Habitat Changes in Northern US Zoos.....	30
GESTION DES POPULATIONS ET BEA	31
27/04/2024 : Animaux en captivité : souffrance évidente ou solution de préservation ?.....	31
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	32
06/05/2024 : Reconsidering welfare principles in aquaculture.....	32
04/05/2024 : Une source de stress : les animaux vivants ne pourront plus être vendus sur les marchés de Bruxelles	34
30/04/2024 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA - Edition 8.....	35
30/04/2024 : Podcast : "Bien-être animal : une priorité pour la filière laitière"	35
29/04/2024 : Hopping to the rescue: a discussion on rabbit welfare.....	35



19/04/2024 : Newsletter EURCAW-Pigs – Edition 11	37
10/04/2024 : Animaux de ferme : plaidoyer pour des refuges	37
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	38
10/05/2024 : Impact of farrowing system and prepartum nest-building material on nest-building behaviour and farrowing in sows.....	38
30/04/2024 : Influence of deep-litter bedding materials on environmental and welfare-related factors in boar studs.....	39
24/04/2024 : Improving Welfare for Stalled Horses with Selected Nature Sounds and Music.....	41
21/04/2024 : Social buffering of behavioural stress response in two fish species, Nile tilapia (<i>Oreochromis niloticus</i>) and koi carp (<i>Cyprinus carpio</i>)	42
18/04/2024 : The potential of pumice as a litter material and its influence on growth performance, carcass parameters, litter quality traits, behavior, and welfare in broiler chickens.....	43
09/04/2024 : Burlap and buddies: the effects of social enrichment (preweaning mixing) and object enrichment (burlap) on piglet behavior and welfare in the postweaning environment.....	44
23/03/2024 : Enrichment materials for sows during pregnancy - Short review.....	46
11/03/2024 : Review on cooling technologies for pigs.....	46
ONE WELFARE	47
15/05/2024 : Climate change, public health, and animal welfare: towards a One Health approach to reducing animal agriculture's climate footprint.....	47
26/04/2024 : Face au changement climatique, quelles stratégies d'atténuation et d'adaptation pour les productions avicoles ?	48
31/03/2024 : The meaning of animal well-being for farmers and dairy farm employees	49
21/03/2024 : Colloque BOW : Le bâtiment d'élevage, point de rencontre entre l'homme et l'animal.	50
PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR	50
03/05/2024 : Spain abolishes National Bullfighting Award amid animal welfare concerns	50
24/04/2024 : Fin du tatouage : c'est pour bientôt.....	51
16/04/2024 : Lameness in beef cattle: Effect, causes and treatment.....	51
04/04/2024 : How does chronic pain impact the lives of dogs: an investigation of factors that are associated with pain using the Animal Welfare Assessment Grid.....	53
31/01/2024 : Immunocastrer les porcs, qu'en pensent les consommateurs ?	54
REGLEMENTATION	54
24/05/2024 : Une formation interministérielle sur la lutte contre la maltraitance animale	54
22/05/2024 : Bien-être animal : lancement du plan national pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie	55
15/05/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-003741/2023 : Aide aux aviculteurs qui enrichissent l'environnement de leurs volailles.....	56
14/05/2024 : Le Royaume-Uni interdit l'exportation d'animaux d'élevage vivants, se démarquant ainsi de l'Union européenne	57
09/05/2024 : La Flandre se dote d'un nouveau code sur le bien-être animal.....	58
07/05/2024 : La justice suspend un arrêté autorisant à abattre des chiens errants en Aveyron.....	58
03/05/2024 : Animal sentience included in Belgian Constitution.....	59
02/05/2024 : Brief research report: the evolution of animal welfare legislation for pigs in 13 EU member states, 1991-2020	60
26/04/2024 : Inspector@Work, une plateforme de partage d'expériences des inspecteurs officiels sur l'application de la réglementation relative au bien-être animal en Europe	60
16/04/2024 : Evaluate the effectiveness of official controls to protect the welfare of cattle kept for beef production	61
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	62
12/05/2024 : "Nous faisons très attention au bien-être animal", comment la transhumance se modernise grâce aux bétailières	63
26/04/2024 : Analyse d'impact <i>ex post</i> de trente ans de recherche et développement sur les conditions de pré-abattage des ruminants	64



26/04/2024 : Analysis of current methods and Welfare concerns in the transport of 118 horses by commercial air cargo companies	64
23/04/2024 : Décision de justice n° 2200604 : l'État condamné pour défaut de contrôle à l'abattoir de Cuiseaux	65
10/04/2024 : Welfare of invertebrates: a pilot study on a new land snail stunning technique.....	66
11/03/2024 : Sheep fatigue during transport: Lost in translation?	67

Arthropodes

16/05/2024 : Animal advocates call for crustacean welfare codes

Type de document : article publié dans [The Fish Site](#)

Auteur : The Fish Site

Extrait en français (traduction) : Les défenseurs des animaux réclament des codes de protection des crustacés.

En avril 2022, les crustacés décapodes tels que les homards, les crabes, les crevettes et les langoustines ont été reconnus comme sensibles par la loi britannique. Par la suite, les crustacés décapodes n'ont pas été ajoutés à la loi sur le bien-être animal, mais une série de codes volontaires sur le bien-être des décapodes a été proposée par l'industrie des fruits de mer, composée de la Shellfish Association of Great Britain (SAGB), du Crab and Lobster Management Group (CMG), dirigé par l'industrie, et de Seafish. Un ensemble de réglementations devait être consolidé d'ici la fin de l'année 2023, afin d'être mis en œuvre dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement des fruits de mer pour créer les meilleures pratiques en matière de bien-être animal. Dans un rapport de Crustacean Compassion - une organisation de défense du bien-être des crustacés - il a été estimé que les navires britanniques débarquaient à eux seuls dans les ports britanniques chaque année plus de 420 millions de crabes, de homards, de langoustines, de crevettes et de crevettes roses. Crustacean Compassion affirme qu'en l'absence de réglementation en matière de bien-être, cela pourrait signifier qu'un grand nombre de décapodes ont été déchiquetés vivants, mutilés, écrasés pendant le transport, stockés vivants sur de la glace et bouillis vivants parce que personne ne veut assumer la responsabilité des pratiques en matière de bien-être de ces animaux sensibles. Alors que l'attente de la réglementation se poursuit, certains supermarchés appliquent leur propre politique rigoureuse, comme Marks and Spencer, qui s'est engagé à respecter des normes de bien-être plus strictes, telles que l'étourdissement électrique et l'élimination des mutilations tout au long de sa chaîne d'approvisionnement. Toutefois, ce n'est pas le cas dans la majeure partie de la chaîne d'approvisionnement, car de nombreuses entreprises choisissent de ne rien faire jusqu'à la publication des codes de l'industrie. "Le gouvernement conservateur a vraiment laissé tomber la balle en ce qui concerne le bien-être des animaux. Nous nous trouvons dans une situation où des entreprises comme Marks and Spencer sont à la pointe du progrès en matière de bien-être des décapodes et où le gouvernement se contente de regarder ailleurs", a déclaré le Dr Ben Sturgeon, directeur général de Crustacean Compassion, dans un communiqué de presse. "Alors qu'une législation claire est nécessaire pour garantir que tous les animaux sensibles sont protégés de la même manière dans le cadre de la législation sur le bien-être animal, le gouvernement a abdiqué sa responsabilité au profit de l'industrie des fruits de mer, qui retarde également l'inévitable, à savoir que les décapodes doivent faire partie de la législation de ce pays sur le bien-être animal", a-t-il ajouté.

Extrait en anglais (original) : In April 2022, decapod crustaceans such as lobsters, crabs, prawns, and langoustines, were recognised as sentient in UK law. Following this, decapod crustaceans were not added to the Animal Welfare Act, but a set of voluntary decapod welfare codes were proposed

by the seafood industry - made up of the Shellfish Association of Great Britain (SAGB), the industry-led Crab and Lobster Management Group (CMG), and Seafish. A set of regulations was expected to be consolidated by the end of 2023, to be implemented across the shellfish supply chain to create best animal welfare practices however, months later, these regulations are still yet to appear. In a report from Crustacean Compassion - an advocacy organisation for the welfare of crustaceans - it was estimated that UK vessels alone landed into UK ports each year over 420 million crabs, lobsters, langoustine, prawns, and shrimp. Crustacean Compassion claim that, without the application of welfare regulations, that could mean that vast numbers of decapods have been torn apart whilst alive, mutilated, crushed during transport, stored alive on ice, and boiled alive because no one wants to take responsibility for the welfare practices of these sentient animals. Whilst the wait for the regulations continues, some supermarkets are applying their own stringent policy, such as Marks and Spencer, who have committed to higher welfare standards such as electrical stunning and the elimination of mutilations through their supply chains. However, this is not the case across much of the supply chain, as many companies are choosing to do nothing until the release of the industry codes. "The Conservative government has really dropped the ball on animal welfare. We have a situation where companies like Marks and Spencer are leading on decapod welfare and the government just looks the other way," said Dr Ben Sturgeon, chief executive of Crustacean Compassion, in a press release. "Where there needs to be clear legislation to ensure all sentient animals are protected equally under animal welfare law, the government has abdicated responsibility to the seafood industry who are also delaying the inevitable, that decapods need to be part of this country's animal welfare legislation," he added.

06/05/2024 : Insect farming dispute: Alternative protein pathway or industrialized animal suffering?

Type de document : article publié dans [Food Ingredients First](#)

Auteur : Joshua Poole

Extrait en français (traduction) : Contestation de l'élevage d'insectes : Voie alternative de protéines ou souffrance animale industrialisée ?

Les protéines d'insectes sont largement présentées comme une solution évolutive pour des systèmes alimentaires plus durables, mais les groupes de protection des animaux ont remis en question l'impact écologique réel et la moralité de cette industrie en plein essor. Food Ingredients First entend les arguments pour et contre la production industrielle d'insectes de la part de l'International Platform of Insects for Food and Feed (IPIFF) et de l'Eurogroup for Animals. Le débat porte sur le fait que les protéines d'insectes sont actuellement produites principalement pour l'alimentation animale, ce qui conduit les critiques à suggérer que le secteur sert simplement à renforcer l'agriculture animale conventionnelle. Cependant, les défenseurs du secteur affirment que l'élevage d'insectes pourrait être crucial pour répondre à la demande mondiale croissante de protéines durables par le biais de l'alimentation animale et des produits de nutrition humaine. (...)

Appétit et accessibilité financière (...)

Inquiétudes concernant le bien-être des insectes (...)

Extrait en anglais (original) : Insect protein is widely touted as a scalable solution for more sustainable food systems, but animal protection groups have questioned the true ecological impact and morality of this burgeoning industry. Food Ingredients First hears arguments for and against

industrialized insect production from the International Platform of Insects for Food and Feed (IPIFF) and Eurogroup for Animals. The debate centers around the fact that insect protein is currently mainly produced for animal feed, leading critics to suggest the sector is simply serving to reinforce conventional animal agriculture. However, industry advocates argue insect farming could be crucial to meeting the world's growing demand for sustainable protein through animal feed and human nutrition products. (...)

Appetite and affordability (...)

Insect welfare concerns (...)

19/04/2024 : Insects and Other Animals Have Consciousness, Experts Declare

Type de document : article publié dans [Quantamagazine](#)

Auteur : Dan Falk

Résumé en français (traduction) : Les insectes et autres animaux ont une conscience, selon les experts.

Un groupe d'éminents biologistes et philosophes a annoncé dans une déclaration un nouveau consensus : Il existe une "possibilité réaliste" que les insectes, les pieuvres, les crustacés, les poissons et d'autres animaux négligés aient une conscience.

[Lien vers la déclaration de New York sur la conscience animale](#)

Résumé en anglais (original) : A group of prominent biologists and philosophers announced in a declaration a new consensus: There's "a realistic possibility" that insects, octopuses, crustaceans, fish and other overlooked animals experience consciousness.

[Link to the New York Declaration on Animal Consciousness](#)

09/04/2024 : Towards the humane slaughter of decapod crustaceans: identifying the most effective indicators of insensibility following electrical stunning

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Douglas M. Neil, Endre Putyora, Amaya Albalat

Résumé en français (traduction) : Vers un abattage sans cruauté des crustacés décapodes : identification des indicateurs les plus efficaces d'insensibilité après étourdissement électrique

Les crustacés décapodes constituent une source alimentaire précieuse dans le monde entier, qu'ils soient capturés dans la nature ou élevés en captivité. Ils sont également largement utilisés dans la recherche scientifique, à la fois comme sujets d'étude des processus biologiques fondamentaux et comme organismes modèles pour la détection des changements environnementaux. Il est de plus en plus admis que les crustacés décapodes sont sensibles, et de nombreux pays ont adopté une législation visant à garantir le bien-être des crustacés lorsqu'ils sont capturés ou gardés en captivité. En outre, des méthodes d'abattage sans cruauté de ces animaux sont en cours d'élaboration, et l'étourdissement électrique est l'une d'entre elles. L'optimisation de l'étourdissement électrique est en cours pour une série d'espèces commercialement exploitées ou scientifiquement importantes, et

cette étude contribue à ce processus en examinant d'autres espèces de crabes (*Carcinus maenas*) et de homards (*Homarus gammarus*) à l'aide d'une approche neurophysiologique rigoureuse. En enregistrant l'activité nerveuse dans les systèmes nerveux central et périphérique, nous avons découvert que l'étourdissement électrique avec un instrument commercial standard arrête l'activité nerveuse chez ces deux espèces à tous les niveaux : sensoriel, moteur et central, rendant les animaux insensibles sur le plan neurologique. Cette méthodologie est le moyen le plus direct et le plus efficace de déterminer si l'insensibilité est obtenue avec succès. Toutefois, le contrôle de routine d'un étourdissement efficace dans les environnements commerciaux et de laboratoire devra dépendre d'indicateurs physiologiques ou comportementaux simples mais fiables, après leur étalonnage par rapport aux méthodes neurologiques. Le suivi du rythme cardiaque est largement utilisé pour déterminer l'activité métabolique, les performances locomotrices, les interactions agonistiques et les réponses aux conditions environnementales. Nous avons donc évalué la possibilité d'utiliser l'activité cardiaque comme indicateur de l'état de sensibilité. Nous avons enregistré le rythme cardiaque chez *C. maenas* et *H. gammarus* avant et après l'étourdissement électrique, mais nous avons constaté que dans de nombreux cas, même si l'activité nerveuse a cessé à la fois au niveau central et périphérique, l'activité cardiaque se poursuit (bien qu'à un rythme réduit) pendant un temps considérable (≥ 1 h). Le rythme cardiaque n'est donc pas un indicateur fiable de l'état de sensibilité, ce qui en fait un indicateur inadapté de l'efficacité de l'étourdissement. Les raisons possibles de ces résultats et les moyens de valider les mesures comportementales qui pourraient être plus appropriées pour établir de manière routinière l'efficacité de l'étourdissement électrique sont discutés.

Résumé en anglais (original) : Decapod crustaceans provide a valuable food source worldwide, both through wild capture and captive rearing. They are also used extensively in scientific research, both as subjects for the investigation of basic biological processes and as model organisms for the detection of environmental changes. There is now an increasing acceptance that decapod crustaceans are sentient, and legislation is being introduced in numerous countries to ensure crustacean welfare when they are harvested or held captive. Moreover, methods for the humane slaughter of these animals are being developed, and of these electrical stunning is a prime candidate. Optimisation of electrical stunning is underway for a range of commercially-exploited or scientifically-important species, and the present study contributes to that process by examining further crab (*Carcinus maenas*) and lobster (*Homarus gammarus*) species using a rigorous neurophysiological approach. By recording nerve activity in both the central and peripheral nervous systems, we have found that electrical stunning with a standard commercial instrument arrests nerve activity in both these species at all levels: sensory, motor and central, rendering the animals neurologically insensible. This methodology is the most direct and effective way to establish if insensibility is successfully achieved. However, ultimately the routine monitoring of effective stunning in commercial and laboratory settings will have to depend on simple, yet reliable physiological or behavioural indicators, following their calibration against neurological methods. Monitoring heartbeat is used widely to establish metabolic activity, locomotory performance, agonistic interactions and responses to environmental conditions. We have therefore assessed the potential to use cardiac activity as an indicator for the state of sensibility. We recorded the heartbeat in both *C. maenas* and *H. gammarus* before and after electrical stunning, but find that in many cases even though nerve activity has ceased both centrally and peripherally, cardiac activity actually continues (though at a reduced rate) for a substantial time (≥ 1 h). The heartbeat is therefore not a reliable indicator of the

state of sensibility, making it an unsuitable indicator of effective stunning. Possible reasons for these findings, and ways to validate behavioural measures that may be more appropriate for routinely establishing effective electrical stunning, are discussed.

Cognition-émotions

29/04/2024 : Exploration of skin redness and immunoglobulin A as markers of the affective states of hens

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Delphine Soulet, Anissa Jahoui, Rodrigo Guabiraba, Léa Lansade, Marie-Claire Blache, Benoît Piégu, Gaëlle Lefort, Vanaique Guillory, Pascale Quéré, Karine Germain, Frédéric Lévy, Scott A. Love, Aline Bertin, Cécile Arnould

Résumé en français (traduction) : Exploration de la rougeur de la peau et de l'immunoglobuline A comme marqueurs de l'état affectif des poules

Les marqueurs non invasifs des états affectifs peuvent aider à comprendre la perception des situations par les animaux et à améliorer leur bien-être. Ces marqueurs sont rares chez les espèces aviaires. Dans cette étude, nous étudions la relation potentielle entre les altérations de la rougeur de la peau du visage chez les poules et les états affectifs correspondants. Six poules ont été filmées à la fois dans des scénarios se déroulant naturellement et dans des tests contrôlés conçus pour susciter différents états affectifs. La rougeur de la peau du visage a été mesurée à partir d'images extraites des vidéos. Nos observations ont révélé que les poules présentaient le degré le plus élevé de rougeur de la peau du visage dans les situations négatives de forte intensité, une rougeur élevée dans les situations positives de forte intensité, et la plus faible dans les situations positives de faible intensité. Dans une deuxième étude, nous avons examiné si la rougeur de la peau du visage et l'immunoglobuline A sécrétoire (S-IgA) pouvaient servir de marqueurs de la qualité de la relation humain-animal. Deux groupes de poules, l'un habitué à l'homme (n=13) et l'autre non habitué (n=12), ont été comparés pour la peur générale dans un test en champ libre et pour la peur de l'homme dans un test de réactivité à l'homme. Dans le test en open-field, il n'y avait pas de différences statistiques entre les deux groupes en ce qui concerne la peur générale, la rougeur de la peau du visage ou les concentrations de S-IgA. Cependant, les poules habituées ont montré une peur et une rougeur de la peau du visage significativement plus faibles en présence d'humains que les poules non habituées dans le test de réactivité à l'homme. En outre, les poules habituées ont montré une concentration en S-IgA significativement plus faible dans le liquide lacrymal en présence d'humains, sans différence significative dans les échantillons de salive ou de cloaque. Nous proposons que les changements dans la rougeur de la peau du visage reflètent les variations des états affectifs et puissent être utilisés comme marqueur pour évaluer la qualité de la relation entre l'homme et la poule. La relation entre les concentrations de S-IgA et les états affectifs doit faire l'objet d'une étude plus approfondie.

Résumé en anglais (original) : Non-invasive markers of affective states can help understanding animals' perception of situations and improving their welfare. These markers are scarce in avian species. In this study, we investigate the potential relation between alterations in facial skin redness in hens and their corresponding affective states. Six hens were filmed in both naturally unfolding

scenarios and controlled tests designed to elicit various affective states. The facial skin redness was measured from images extracted from the videos. Our observations revealed that hens exhibited the highest degree of facial skin redness in negative situations of high arousal, a high redness in positive situations of high arousal, and the lowest in positive situations of low arousal. In a second study, we further examined whether facial skin redness and secretory immunoglobulin A (S-IgA) can serve as markers for the quality of the human-animal relationship. Two groups of hens, one habituated to humans (n=13) and one non-habituated (n=12), were compared for general fearfulness in an open field test and for fear of humans in a reactivity to human test. In the open-field test, there were no statistical differences in general fearfulness, facial skin redness or S-IgA concentrations between both groups. However, habituated hens exhibited significantly lower fearfulness and facial skin redness in the presence of humans compared to non-habituated hens in the reactivity to human test. Additionally, habituated hens showed significant lower S-IgA concentration in lachrymal fluid in the presence of humans, with no significant differences in saliva or cloacal samples. We propose that changes in facial skin redness reflect variations in affective states and can be used as a marker for assessing the quality of the human-hen relationship. The relationship between S-IgA concentrations and affective states requires further investigation.

Colloques-séminaires-formations

[06/05/2024 : Webinaire le 5 juin : Développement des très grands troupeaux laitiers dans différents pays du monde : forces motrices, enjeux et impacts](#)

Type de document : annonce de webinaire publiée sur le site de l'[Académie d'Agriculture de France](#)

Animateur : André Pflimlin

Résumé : La question des très grandes fermes laitières semble un peu taboue en France depuis l'arrêt de l'unique projet à 1000 vaches, mais leur développement rapide aux États-Unis et en Chine et leur diffusion sur les autres continents interpelle. Cette séance a pour objet de présenter un premier état des lieux pour tenter d'expliquer les raisons de leur multiplication dans différentes parties du monde et de répondre à la question de l'avenir de ces très grands troupeaux, de leurs atouts et leurs limites, face à la diversité des contextes pédoclimatiques, socioéconomiques et culturels. Aux États-Unis, ces très grands troupeaux sont largement prédominants à l'ouest mais du fait des risques de pénurie d'eau, donc de sécurité fourragère, bon nombre ont migré vers la zone de cultures du Midwest et s'imposent désormais dans le Nord-Est, aux dépens des élevages familiaux. En Chine, suite au scandale de la mélamine, le gouvernement a soutenu une politique de restructuration très favorable aux méga-fermes laitières à haute technologie pour assurer l'autosuffisance du pays. Encore marginales il y a quinze ans, les fermes de plus de 1 000 vaches représentent aujourd'hui près de la moitié du cheptel et plus de la moitié de la collecte. Inversement, l'Inde est devenue le premier producteur de lait mondial avec des micro-troupeaux qui font vivre près d'une centaine de millions de familles. Malgré l'annonce du développement d'un futur secteur exportateur basé sur des grands troupeaux, ceux-ci sont aujourd'hui rares, leur développement étant freiné par de nombreuses contraintes. En Europe, ces grands troupeaux se sont peu développés

sauf à l'Est, où ils se sont maintenus après la fin de la collectivisation. Cependant la sortie des quotas a relancé la course à l'agrandissement avec une nouvelle classe de troupeaux de plus de 500 vaches qui se développe rapidement notamment en Europe du Nord et en Espagne, mais pas en France. Au-delà de cette analyse par pays et des forces motrices à l'œuvre, nous nous interrogerons sur la contribution de ces méga-fermes aux enjeux de sécurité alimentaire et d'emplois, mais aussi sur le bien-être humain et animal, ainsi que sur la préservation de l'environnement et du climat. Après ce large tour d'horizon nous tenterons d'en tirer des enseignements pour la France et de formuler quelques recommandations plus concrètes.

En direct sur notre chaîne YouTube à partir de 14h30 :

<https://www.youtube.com/channel/UCxERz8wtBBH9VXfqJOfVODA>

15/04/2024 : Fiche pédagogique et MOOC - Focus sur les bonnes pratiques au pâturage

Type de document : fiche pédagogique publiée sur le site de la [Chaire bien-être animal](#) de VetAgro Sup

Auteur : Chaire bien-être animal

Résumé : Vous êtes intéressé par la pratique du pâturage et envisagez de la mettre en place dans votre élevage ? Vous souhaitez connaître les avantages et les points d'attention ? Cette fiche pédagogique issue de notre MOOC sur le bien-être des bovins laitiers est faite pour vous ! Le MOOC sur le bien-être des bovins laitiers a été élaboré par Danone Produits Frais France, l'Institut de l'Élevage (Idele), Phylum et la Chaire bien-être animal : il est gratuit et accessible à tous sur inscription sur la [plateforme de formation de la Chaire BEA](#). Rejoignez-nous et venez vous former sur le bien-être des bovins laitiers et plus largement sur le bien-être des animaux en 2 heures (et plus si affinités) !

[Lien vers le pdf de la fiche pédagogique](#)

25/09/2023 : Formation "Maîtriser les boiteries en troupeaux de vaches laitières"

Type de document : rappel de formation publiée sur le site de l'[Idele](#)

Auteur : Idele

Résumé : "Maîtriser les boiteries en troupeaux de vaches laitières" : de l'identification au conseil en élevage.

La formation aura lieu du 28 au 30 mai 2024 et apportera les connaissances pour pouvoir mettre en place d'une démarche permettant l'identification des facteurs de risque responsables de lésions podales en élevage bovin via des apports théoriques et un cas pratique. Les participants se verront remettre une méthode d'intervention et un logiciel d'évaluation de l'impact des boiteries.

[Lien vers l'inscription](#)

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

29/04/2024 : Dairy farmers' preferences for immediate versus late calf separation

Type de document : article publié dans [Preventive Veterinary Medicine](#)

Auteur : Albert Boaitey

Résumé en français (traduction) : Préférences des éleveurs laitiers pour une séparation immédiate ou tardive des veaux

La pratique consistant à séparer les veaux de leur mère juste après la naissance est l'une des principales préoccupations du public en matière de bien-être des bovins laitiers. Les perceptions des éleveurs concernant cette pratique et les systèmes de contact alternatifs disponibles aux États-Unis ne sont toutefois pas bien comprises. En utilisant les données d'un échantillon de producteurs laitiers du Wisconsin, l'étude examine les préférences des éleveurs pour différents systèmes de contact prolongé (par rapport à la séparation immédiate) et le rôle potentiel des facteurs structurels de l'exploitation et des facteurs spécifiques au niveau individuel. Quatre systèmes hypothétiques alternatifs - mère libre, demi-journée, vache nourrice et système d'allaitement restreint - différant sur la base de l'accès du veau à la mère, ont été pris en considération. L'analyse tient compte de la taille de l'exploitation, du système de production (conventionnel, biologique, pâturage), des caractéristiques sociodémographiques de l'éleveur, ainsi que de la perception du bien-être des animaux d'élevage. Les résultats indiquent que parmi l'ensemble des pratiques alternatives considérées, le système de vache nourrice est l'alternative préférée à la séparation précoce conventionnelle pratiquée par la plupart des éleveurs. Il est suivi par les systèmes d'allaitement restreint. Le système alternatif le moins bien classé est le contact libre entre le veau et la mère. Les analyses indiquent en outre que la durée du contact avec les veaux est négativement associée à la taille du troupeau. Par rapport aux exploitations conventionnelles, les paires veau-veau des exploitations pastorales, biologiques et mixtes sont moins susceptibles d'être séparées immédiatement après la naissance. Les contacts prolongés entre les veaux et les mères sont également plus fréquents chez les éleveurs plus âgés. Dans l'ensemble, les résultats indiquent que les systèmes d'exploitation et les considérations structurelles peuvent être les principaux moteurs de la transition vers des systèmes de contact prolongé dans la production laitière. Les systèmes de vaches nourrices pourraient constituer la voie la plus praticable pour atteindre cet objectif.

Résumé en anglais (original) : The practice of separating calves from their dams right after birth is one of the main dairy cattle welfare concerns among the public. Farmer perceptions about the practice and the available alternative contact systems in the US are however, not well understood. Using data from a sample of Wisconsin dairy farmers, the study examines farmer preferences for different prolonged (relative to immediate separation) contact systems and the potential role of farm structural and individual-level specific factors. Four alternative hypothetical systems - free dam, half day, foster cow, and restricted suckling systems – differing on the basis of calf access to dam-were considered. The analysis controls for farm size, production system (conventional, organic, grazing), farmer socio-demographic characteristics in addition to farm animal welfare perceptions. The findings indicate that amongst the set of alternative practices considered, foster cow system is most preferred alternative to the conventional early separation practised by most farmers. This is followed by restricted suckling systems. The least ranked alternative system is free calf-dam contact. The analyses further indicate that calf contact duration is negatively associated with herd size. Relative

to conventional farms, calf-dam pairs on grazing, organic and mixed farms are less likely to be separated immediately after birth. Prolonged calf-dam contact is also prevalent amongst older farmers. Overall, the findings imply that farming system and structural considerations may be the key drivers of transition to prolonged contact systems in dairy production. Foster cow systems may offer the most feasible pathway for achieving this objective.

22/04/2024 : Barriers and drivers of farmers to provide outdoor access in pig farming systems: a qualitative study

Type de document : étude qualitative publiée dans [Animal](#)

Auteurs : S. Brajon, C. Tallet, E. Merlot, V. Lollivier

Résumé en français (traduction) : Obstacles et motivations des éleveurs à fournir un accès extérieur dans les systèmes d'élevage de porcs : une étude qualitative

Une partie des éleveurs choisissent d'élever leurs porcs en plein air. Cependant, il n'est pas simple de fournir un accès extérieur aux porcs, et de nombreux agriculteurs hésitent ou se sentent impuissants à s'engager dans cette transition. Une meilleure compréhension de leurs besoins et de leurs défis pourrait faciliter le développement d'innovations qui suscitent l'engagement. Cette enquête visait à identifier les obstacles et les motivations des éleveurs de porcs français à fournir un accès aux porcs en plein air. Au total, 36 éleveurs, âgés de 25 à 60 ans, travaillant dans tous les types de systèmes d'élevage de porcs (de l'élevage en bâtiment à l'élevage en plein air) ont participé à un entretien semi-structuré d'une durée de 1,25 à 2,25 heures. Les sujets abordés comprenaient un aperçu historique, une description de l'exploitation et des pratiques, ainsi que des opinions sur l'impact de l'accès au plein air sur les éleveurs, les animaux, la production et les performances économiques, l'environnement et la société. Les données qualitatives ont été analysées à l'aide d'une analyse thématique. La plupart des participants ont convenu que l'élevage de porcs en intérieur est un travail différent de l'élevage de porcs en extérieur et qu'il s'agit avant tout d'une question de choix, de conception du travail de l'éleveur et de confort de travail. Les éleveurs sont généralement d'accord pour dire que le travail à l'extérieur est particulièrement pénible, mais que cela peut être compensé par la satisfaction d'être en contact avec la nature et de voir les animaux dans un environnement plus complexe. Une grande majorité d'éleveurs gérant un système avec accès au plein air a soulevé le problème du manque de soutien, soulignant la nécessité d'affiner et de diffuser les guides de pratiques ainsi que le soutien au quotidien. L'impact de l'accès au plein air sur la santé et le bien-être des porcs a été discuté, notamment en ce qui concerne les aléas climatiques et le risque de zoonoses, et plusieurs éleveurs en plein air ont expliqué comment leur relation avec les animaux change lorsque les porcs sont élevés à l'extérieur. Étant donné que les performances zootechniques peuvent diminuer de manière significative dans les exploitations ayant accès au plein air, diverses stratégies peuvent être employées pour maintenir la rentabilité, telles que la production d'aliments, la circularité, les ventes directes ou la diversification du travail. Elles peuvent être des facteurs de motivation ou de démotivation selon les individus. Les inquiétudes liées à la critique sociale étaient prédominantes chez de nombreux éleveurs d'intérieur, tandis que les éleveurs fournissant un accès à l'extérieur se sentaient généralement plus sereins et plus fiers. Globalement, cette étude peut servir de base à l'identification de leviers susceptibles de lever les obstacles, de favoriser l'adhésion d'un plus grand nombre d'éleveurs et de faciliter la transition vers

davantage de systèmes d'élevage porcin avec accès au plein air, à condition que ces systèmes soient viables et bénéfiques pour le bien-être et la santé des animaux et des éleveurs.

Résumé en anglais (original) : Part of the farmers have chosen to raise pigs with outdoor access. However, providing outdoor access to pigs is not a simple matter, and many farmers are hesitating or feel powerless to engage in this transition. A better understanding of their needs and challenges could facilitate the development of innovations that generate commitment. This survey aimed to identify the French pig farmers' barriers to and drivers for providing outdoor access to pigs. A total of 36 farmers, aged 25–60, who worked in all types of pig farming systems (from full indoor to free-range) participated in a semi-structured interview that lasted 1.25–2.25 h. The topics covered included a historical overview, a description of the farm and practices, as well as opinions about the impact of outdoor access on farmers, animals, production and economic performance, environment, and society. Qualitative data were analysed using thematic analysis. Most of the participants agreed that rearing pigs indoors is a different job from that of rearing pigs with outdoor access and that it is above all a matter of choice, farmer work conception, and work comfort. Farmers generally agreed that working outdoors is particularly arduous, but this could be compensated by the satisfaction of being in contact with nature and seeing animals in a more complex environment. A large majority of farmers managing a system with outdoor access raised the issue of lack of support, highlighting the need for refinement and diffusion of guides of practices as well as day-to-day support. The impact of outdoor access on the health and welfare of pigs was discussed, especially regarding climatic hazards and the risk of zoonoses, and several outdoor farmers explained how their relationship with the animals changes when pigs are raised outside. Given that zootechnical performance may significantly decrease in farms with outdoor access, various strategies can be employed to maintain profitability, such as feed production, circularity, direct sales, or work diversification. They could be either motivating or demotivating factors depending on the individuals. Concerns about social criticism were prominent among many indoor farmers while farmers providing outdoor access generally felt more serene and proud. Overall, this study can serve as a basis to identify levers that could remove barriers, foster the adherence of more farmers, and facilitate the transition towards more pig farming systems with outdoor access, provided that those systems are viable and beneficial for the welfare and health of the animals and farmers.

11/04/2024 : Producer perceptions of dairy calf management, behavior, and welfare

Type de document : article scientifique disponible avant publication dans [Journal of Dairy Science](#)

Auteurs : S.B. Doyle, C.L. Wickens, J.M.C. Van Os, E.K. Miller-Cushon

Résumé en français (traduction) : Perception par les producteurs de la gestion, du comportement et du bien-être des veaux laitiers

Les méthodes d'élevage des veaux varient d'une exploitation laitière commerciale à l'autre et sont liées aux possibilités de comportement et au bien-être des animaux. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer comment les producteurs laitiers et les gestionnaires de veaux américains perçoivent 1) les implications en termes de bien-être des différentes pratiques de gestion (y compris le logement social et l'allocation de lait) et les comportements des veaux laitiers, et 2) les aspects de la relation humain-animal dans l'élevage des veaux et les relations avec la gestion de l'exploitation et les habitudes personnelles de manipulation des veaux. Les questions de l'enquête

étaient principalement quantitatives (par exemple, échelles de Likert) et portaient sur la manière dont les pratiques courantes de gestion des veaux et les comportements observés des veaux étaient liés aux aspects du bien-être, y compris la santé et le confort des veaux. Nous avons également posé des questions sur les habitudes des répondants, les protocoles de gestion et les perceptions liées à l'interaction entre l'homme et l'animal. Les réponses de 93 producteurs laitiers et gestionnaires de veaux ont été recueillies par le biais d'enquêtes numériques. Le logement social est généralement considéré comme positif pour le confort et la santé des veaux, bien que cette opinion soit plus forte en ce qui concerne le confort des veaux. Les personnes interrogées dans les exploitations utilisant des logements sociaux (56 %) avaient une perception plus positive des logements sociaux, considéraient que les jeux sociaux étaient associés à un meilleur confort et à une meilleure santé des veaux, et estimaient que l'accès à d'autres veaux et la "liberté d'exprimer un comportement naturel" étaient plus importants pour les veaux, par rapport aux personnes interrogées dans les exploitations n'offrant pas de logements sociaux. Une plus grande quantité de lait ($\geq 7,6$ l/j) est considérée comme bénéfique pour le confort et la santé des veaux, bien que les personnes interrogées dans les élevages fournissant ces quantités de lait (59 %) aient des perceptions plus positives que celles qui fournissent des quantités moindres. Les comportements oraux anormaux sont considérés comme étant associés à la fois au confort et à la santé des veaux. L'importance pour le bien-être des différentes ressources susceptibles de réduire les comportements bucco-dentaires anormaux (y compris le foin et les brosses) a été perçue de manière plus ambiguë, bien que les personnes interrogées dans les exploitations qui fournissent ces ressources, par rapport à celles qui ne le font pas, les considèrent généralement comme préférées par les veaux. Nous avons observé une relation positive entre la façon dont les personnes interrogées perçoivent le lien humain-animal (c'est-à-dire que les veaux aiment le contact avec les humains) et le comportement personnel déclaré lié au contact avec les veaux (fréquence des contacts avec les veaux pour les gratter ou les caresser). Les données démographiques des répondants n'étaient pas liées aux perceptions de la relation humain-animal, mais les répondants s'identifiant comme des femmes ont décrit des interactions positives plus fréquentes avec les veaux. Les aspects décrits des interactions homme-animal n'étaient pas liés à la mise en place d'un logement social à la ferme. La satisfaction professionnelle était positivement liée à la perception de la relation humain-animal. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que la plupart des personnes chargées de la gestion des veaux accordent une grande importance au bien-être des veaux, bien que les exploitations qui mettent en place des logements sociaux semblent accorder une plus grande importance au bien-être subjectif des veaux et que les perceptions individuelles du bien-être des animaux puissent dépendre de l'expérience pratique.

Résumé en anglais (original) : Approaches for raising calves vary across commercial dairy farms and relate to behavioral opportunities and animal welfare. The objectives of this study were to evaluate how US dairy producers and calf managers perceive 1) welfare implications of varying management practices (including social housing and milk allowance) and behaviors in dairy calves, and 2) aspects of the human-animal relationship in calf rearing and relationships with on-farm management and personal calf handling habits. Survey questions were primarily quantitative (e.g., Likert scales) and addressed how common calf management practices and observed calf behaviors were related to aspects of welfare, including calf health and comfort. We additionally posed questions addressing respondent habits, management protocols, and perceptions related to human-animal interaction. Responses from 93 dairy producers and calf managers were collected via digital surveys.

Social housing was viewed as being generally positive for both calf comfort and health, although this view was stronger with respect to calf comfort. Respondents from farms using social housing (56%) had more positive perceptions of social housing, viewed social play as being associated with better calf comfort and health, and considered access to other calves and “freedom to express natural behavior” as being more important for calves, compared with respondents from farms not providing social housing. Providing greater milk allowances (≥ 7.6 L/d) was viewed as being good for both calf comfort and health, although respondents from farms providing these milk allowances (59%) had more positive perceptions than those who provided lesser allowances. Abnormal oral behaviors were viewed as being associated with both poor calf comfort and health. The welfare importance of various resources which may reduce abnormal oral behaviors (including hay and brushes) was perceived more ambiguously, although respondents from farms providing these resources, compared with those who do not, generally viewed them as more preferred by calves. We observed a positive relationship between how respondents perceived the human-animal bond (i.e., that calves enjoy contact with humans) and stated personal behavior related to calf contact (frequency of contacting calves to scratch or pet them). Respondent demographics were not related to perceptions of the human-animal relationship, but respondents identifying as female described more frequent positive calf interactions. Described aspects of human-animal interactions were not related to implementation of social housing on-farm. Job satisfaction was positively related to perception of the human-animal relationship. Overall, these results suggest that most calf management personnel place a high value on calf welfare, although farms implementing social housing appear to place a greater value on subjective calf well-being and individual perceptions of animal welfare may depend on practical experience.

Élevage de précision

[11/05/2024 : A scoping review of the use of bioacoustics to assess various components of farm animal welfare](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Mathilde Coutant, Avelyne S. Villain, Elodie F. Briefer

Résumé en français (traduction) : Revue exploratoire de la portée de l'utilisation de la bioacoustique pour évaluer les différentes composantes du bien-être des animaux d'élevage

L'enregistrement et l'analyse des sons émis par les animaux, y compris les signaux vocaux et non vocaux, constituent un outil pertinent pour accéder à différents aspects de la physiologie, du comportement et du bien-être général des animaux et les surveiller à distance, de manière non invasive et continue. Ce domaine, connu sous le nom de bioacoustique, connaît un essor considérable, notamment grâce au développement des techniques de machine learning. Pourtant, les applications de ces méthodes dans l'élevage restent limitées et leur potentiel n'est peut-être pas pleinement reconnu. Cette étude vise à présenter le potentiel des outils bioacoustiques pour surveiller divers aspects du bien-être des animaux d'élevage, et se concentre sur les études publiées depuis 2010. La première partie de l'étude présente le concept de bioacoustique, décrit les différents paramètres qui peuvent être extraits des sons émis par les animaux et explique comment ils peuvent être analysés. Le potentiel de ces mesures pour informer sur les caractéristiques physiques,

l'individualité, la santé, la physiologie, le comportement et les états affectifs de différentes espèces d'animaux de ferme est ensuite présenté, à travers une vue d'ensemble contemporaine du domaine de recherche. Bien que cette analyse identifie une variété d'applications des outils bioacoustiques en relation avec l'évaluation et le contrôle du bien-être des animaux d'élevage, elle souligne également la rareté actuelle des méthodes mises en œuvre dans la pratique et disponibles pour la gestion des exploitations agricoles. Les obstacles au développement des mesures bioacoustiques dans l'agriculture conventionnelle sont également examinés, et des orientations futures pour ce domaine de recherche sont suggérées.

Résumé en anglais (original) : Recording and analyzing animal sounds, including vocal and non-vocal cues, is a relevant tool to access and monitor different aspects of animal physiology, behaviour and general welfare in a remote, non-invasive and continuous fashion. This field, known as bioacoustics, is considerably growing, notably due to the development of machine learning techniques. Yet, applications of these methods in animal husbandry remain limited, and their potential may not be fully acknowledged. This review aims to present the potential of bioacoustic tools to monitor various aspects of the welfare of farm animals, and focuses on studies published since 2010. The first section of the review introduces the concept of bioacoustics, describes the different parameters that can be extracted from the sounds of animals, and explains how they can be analysed. The potential of these measures to inform about the physical characteristics, individuality, health, physiology, behaviour, and affective states of different species of farm animals are then presented, through a contemporary overview of the research field. Although this analysis identifies a variety of applications of bioacoustics tools in relation to the assessment and monitoring of farm animal welfare, it also points out the current scarcity of methods implemented in practice and available to farm management. Barriers to the development of bioacoustics measures in conventional farming are also discussed, and future directions for this field of research are suggested.

[10/05/2024 : Accelerometers Contribution to the Knowledge of Domestic Cats' \(*Felis catus*\) Behavior: A Comprehensive Review](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Serena Prigent Garcia, Alia Chebly

Résumé en français (traduction) : Contribution des accéléromètres à la connaissance du comportement des chats domestiques (*Felis catus*) : Une revue complète

Bien que les chats habitent un grand nombre de nos maisons, leurs schémas d'activité, leur rythme biologique et leur comportement sont encore sous-décrits et, par conséquent, mal compris. Ce manque de connaissances s'explique en partie par le nombre limité d'outils disponibles pour observer les chats avec un effort limité et des perturbations minimales de leurs routines. À ce jour, nous ne disposons toujours pas d'une description fidèle de ce qui constitue le "comportement normal" d'un chat domestique. Il a été prouvé que les bio-loggers aident les chercheurs à déchiffrer les comportements individuels et collectifs des animaux sauvages, et ils commencent à s'imposer comme un outil de surveillance de la santé des animaux domestiques. Ces outils ont été utilisés non seulement pour analyser les schémas d'activité des chats, mais aussi pour examiner leurs activités

détaillées, telles que l'alimentation et la marche. Le bio-logging couplé à l'analyse de données et aux outils d'intelligence artificielle donne des perspectives pleines d'espoir sur des activités plus complexes telles que le toilettage, les sauts, l'interaction sociale, etc. Dans cette revue, notre objectif est d'offrir une vue d'ensemble de la contribution des dispositifs de bio-logging à la connaissance et à la compréhension actuelles du comportement du chat et de ses activités détaillées. Nous nous concentrons plus particulièrement sur les connaissances apportées par l'accélérométrie à la compréhension du rythme biologique et du comportement des chats. Cette revue fournira un aperçu des avancées majeures facilitées par cet outil, de ses limites, ainsi que des développements futurs possibles dans ce domaine d'étude.

Résumé en anglais (original) : Even though cats inhabit a large number of our homes, their activity patterns, biological rhythm and behavior are still under-described and, therefore, poorly understood. This lack of knowledge is partly explained by the limited number of tools available for observing cats with limited effort and minimal disturbances to their routines. To this day, we still lack a faithful description of what constitutes a “normal behavior” of a domestic cat. Bio-loggers have been proven to help researchers decipher the individual and group behaviors of wild animals, and are starting to emerge as a tool for monitoring pets' health as well. These tools have been used not only to analyze cats' activity patterns but also examine their detailed activities, such as eating and walking. Bio-logging coupled with data analysis and Artificial Intelligence tools give hopeful perspectives on more complex activities such as grooming, jumping, social interaction, etc. In this review, our aim is to offer an overview of the contribution of bio-logging devices to the current knowledge and understanding regarding the cat's behavior, and their detailed activities. We specifically focus on the knowledge brought to the understanding of cats' biological rhythm and behavior by accelerometry. This review will provide insight into the major advances facilitated by this tool, its limitations, as well as the possible future development in this field of study.

[17/04/2024 : Quantification of play behaviour in calves using automated ultra-wideband location data and its association with age, weaning and health status](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : J. A. Vázquez-Diosdado, C. Doidge, E. V. Bushby, F. Occhiuto and J. Kaler

Résumé en français (traduction) : Quantification du comportement de jeu des veaux à l'aide de données de localisation automatisées à bande ultralarge et association avec l'âge, le sevrage et l'état de santé

Le comportement de jeu peut être un indicateur du bien-être des animaux. Les tentatives précédentes visant à prédire le comportement de jeu chez les veaux d'élevage sont limitées en raison des méthodes de classification utilisées, qui conduisent à une surestimation, et des courtes périodes pendant lesquelles les veaux sont observés. L'étude visait à classer et à quantifier automatiquement le comportement de jeu des veaux d'élevage à l'aide de données de localisation provenant de capteurs à bande ultra-large et à étudier les facteurs associés au comportement de jeu. Des données de localisation ont été recueillies auprès de 46 veaux de trois cohortes pendant une période de 18 semaines. Les observations comportementales tirées des séquences vidéo ont été fusionnées avec les données de localisation pour obtenir un total de 101,36 heures de données

étiquetées. Un algorithme d'apprentissage d'ensemble AdaBoost a été mis en œuvre pour classer les comportements de jeu. Pour tenir compte de la surestimation, généralement observée dans les comportements à faible prévalence, une technique de comptage ajustée a été appliquée aux résultats du classificateur. Deux modèles linéaires mixtes généralisés ont été ajustés pour étudier les facteurs (par exemple, l'âge, la santé) associés à la durée du jeu et au nombre d'instances de jeu par jour. Notre algorithme a identifié le comportement de jeu avec une précision de plus de 94 % lorsqu'il a été évalué sur l'ensemble de test sans animaux utilisés pour la formation, et avec une surestimation de 16 %, calculée sur la base du nombre prédit d'échantillons de jeu par rapport au nombre d'échantillons étiquetés comme étant du jeu sur l'ensemble de test. Le nombre d'occurrences et la durée du comportement de jeu par jour ont diminué de manière significative avec l'âge et la maladie, tandis que le comportement de jeu a augmenté de manière significative pendant et après le sevrage. Les cas de jeu ont également diminué de manière significative avec l'augmentation de la température moyenne. Nous pensons que la méthode de quantification que nous avons utilisée pourrait servir à détecter et à surveiller d'autres comportements à faible prévalence (par exemple, le toilettage social) à partir de données de localisation, y compris des indicateurs de bien-être positif.

Résumé en anglais (original) : Play behaviour can act as an indicator of positive animal welfare. Previous attempts to predict play behaviour in farmed calves are limited because of the classification methods used, which lead to overestimation, and the short time periods that calves are observed. The study aimed to automatically classify and quantify play behaviour in farmed calves using location data from ultra-wide band sensors and to investigate factors associated with play behaviour. Location data were collected from 46 calves in three cohorts for a period of 18 weeks. Behavioural observations from video footage were merged with location data to obtain a total of 101.36 h of labelled data. An AdaBoost ensemble learning algorithm was implemented to classify play behaviour. To account for overestimation, generally seen in low-prevalence behaviours, an adjusted count technique was applied to the outputs of the classifier. Two generalized linear mixed models were fitted to investigate factors (e.g. age, health) associated with duration of play and number of play instances per day. Our algorithm identified play behaviour with > 94% accuracy when evaluated on the test set with no animals used for training, and 16% overestimation, which was computed based on the predicted number of samples of play versus the number of samples labelled as play on the test set. The instances and duration of play behaviour per day significantly decreased with age and sickness, whilst play behaviour significantly increased during and after weaning. The instances of play also significantly decreased as mean temperature increased. We suggest that the quantification method that we used could be used to detect and monitor other low prevalence behaviours (e.g. social grooming) from location data, including indicators of positive welfare.

Éthique-sociologie-philosophie-droit

[23/04/2024 : Monetizing Animal Welfare Impacts for Benefit-Cost Analysis](#)

Type de document : article scientifique à paraître dans [Journal of Benefit-Cost Analysis](#), disponible avant publication dans [SSRN](#)

Auteurs : Budolfson Mark, Espinosa Romain, Fischer Bob, Treich Nicolas

Résumé en français (traduction) : Monétisation des impacts sur le bien-être animal pour l'analyse coûts-avantages

Le bien-être des animaux est souvent ignoré dans la prise de décision, malgré l'accord général sur son importance. Cela s'explique en partie par l'absence de méthodes quantitatives permettant d'évaluer l'impact des politiques sur les humains et les non-humains à une échelle commune. Dans le même temps, des travaux récents en économie, en philosophie et en science du bien-être animal ont permis de relever le défi théorique fondamental que représente l'estimation du potentiel de bien-être des différentes espèces à une échelle unique. En combinant ces estimations du potentiel de bien-être de chaque espèce avec des évaluations de l'impact de diverses politiques sur la qualité de vie de ces espèces, ainsi que le nombre d'animaux concernés, nous pouvons parvenir à un cadre permettant d'estimer l'impact des politiques sur la santé et le bien-être des animaux. Ce cadre permet une comparaison quantifiable entre les politiques affectant les humains et les animaux. Par exemple, il nous permet de comparer les QALYs humaines aux QALYs animales (AQALYs) adaptées à des espèces spécifiques. Ainsi, la valeur intrinsèque de l'impact des politiques sur le bien-être animal peut être monétisée à la même échelle que l'impact commercial et non commercial sur les humains, ce qui facilite l'analyse coûts-avantages. Il reste cependant de nombreux défis à relever, notamment en matière d'éthique des populations, de faisabilité politique et de nouvelles complexités liées à la prise en compte de l'équité et de l'incertitude.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is often ignored in decision making, despite widespread agreement about its importance. This is partly because of a lack of quantitative methods to assess the impacts of policies on humans and nonhumans alike on a common scale. At the same time, recent work in economics, philosophy, and animal welfare science has made progress on the fundamental theoretical challenge of estimating the well-being potential of different species on a single scale. By combining these estimates of each species' well-being potential with assessments of how various policies impact the quality of life for these species, along with the number of animals affected, we can arrive at a framework for estimating the impact of policies on animal health and well-being. This framework allows for a quantifiable comparison between policies affecting humans and animals. For instance, it enables us to compare human QALYs to animal QALYs (AQALYs) tailored to specific species. Hence, the intrinsic value of animal welfare impacts of policies can be monetized on the same scale as market and non-market impact for humans, facilitating benefit-cost analysis. Many challenges remain though, including issues of population ethics, political feasibility, and new complexities in addressing equity and uncertainty.

Évaluation du BEA et étiquetage

[13/05/2024 : Spain highlights fish welfare as a crucial element for sustainability with new aquaculture guidelines](#)

Type de document : article publié dans [Weareaquaculture](#)

Auteure : Louisa Gairn

Extrait en français (traduction) : L'Espagne souligne que le bien-être des poissons est un élément essentiel de la durabilité grâce à de nouvelles lignes directrices sur l'aquaculture.

Une série de nouvelles lignes directrices relatives au bien-être des principales espèces aquacoles espagnoles, le bar et la dorade, ont été récemment lancées grâce à une collaboration entre le gouvernement espagnol et des représentants de l'industrie, des scientifiques et des organisations de protection des animaux. Ces lignes directrices complètes, disponibles en espagnol et en anglais, se concentrent sur le bien-être du bar (*Dicentrarchus labrax* - connu sous le nom de lubina en espagnol) et de la dorade (*Sparus aurata*, ou dorada en espagnol), en proposant des indicateurs de bien-être des poissons et en soulignant les points critiques en matière de bien-être dans les systèmes de production. Les lignes directrices décrivent également les meilleures pratiques pour améliorer les conditions d'élevage des poissons, tout en fournissant des propositions de formation et en analysant les défis et les opportunités.

L'objectif est d'influencer les futures réglementations sur le bien-être des poissons.

Les nouveaux guides s'adressent principalement aux entreprises aquacoles et aux personnes travaillant dans le secteur, ainsi qu'aux autorités publiques et au grand public. Ils visent à influencer les futures réglementations et à faire du bien-être des poissons un élément essentiel de la durabilité. Les lignes directrices, présentées le 29 avril au Secrétariat général de la pêche à Madrid, sont le fruit d'une collaboration entre APROMAR, Compassion in World Farming, l'Observatoire du bien-être animal, le ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation (MAPA) et diverses institutions scientifiques. Ce travail a été financé par le ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation et par le Fonds maritime, de la pêche et de l'aquaculture de l'Union européenne. D'autres guides pour d'autres espèces, notamment la truite arc-en-ciel et le turbot, sont prévus pour les années à venir.

Les lignes directrices complètes peuvent être consultées [ici](#).

Extrait en anglais (original) : A set of new guidelines focusing on the welfare of key Spanish aquaculture species, sea bass and gilthead sea bream, have been recently been launched through a collaboration between the Spanish government and industry representatives, scientists and animal welfare organisations. These comprehensive guidelines, available in both Spanish and English, focus on the welfare of sea bass (*Dicentrarchus labrax* - known as lubina in Spanish) and gilthead sea bream (*Sparus aurata*, or dorada in Spanish), offering fish welfare indicators and outlining critical welfare points in production systems. The guidelines also describe best practices to enhance fish breeding conditions, while providing training proposals and analyzing challenges and opportunities.

Aim to influence future fish welfare regulations

The new guides are directed primarily at aquaculture companies and those working in the industry, as well as public authorities and the general public. They aim to influence future regulations and establish fish welfare as a crucial element of sustainability. The guidelines, presented on 29 April at the General Secretariat of Fisheries in Madrid, result from a collaborative effort by APROMAR, Compassion in World Farming, the Animal Welfare Observatory, the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food (MAPA), and various scientific institutions. The work was funded by the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food and the European Union's Maritime, Fisheries, and Aquaculture Fund. Further guides for other species, including rainbow trout and turbot, are planned for the coming years.

The complete guidelines can be accessed [here](#).

13/05/2024 : [Why current animal welfare labelling is not enough](#)

Type de document : article publié dans [Dairy Global](#)

Auteur : Ruud Peys

Extrait en français (traduction) : Pourquoi l'étiquetage actuel en matière de bien-être animal n'est pas suffisant.

En matière de bien-être animal, l'étiquetage des produits alimentaires tels que la viande, les produits laitiers et les œufs ne devrait pas se fonder sur les conditions d'élevage, mais sur une évaluation basée sur des indicateurs scientifiques mesurés directement sur les animaux. Selon l'Anses, l'Agence française de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, un tel système devrait prendre en compte non seulement les conditions de vie des animaux producteurs de denrées alimentaires eux-mêmes, mais aussi celles de leurs parents. Les consommateurs sont de plus en plus préoccupés par les conditions de vie des animaux utilisés pour produire des denrées alimentaires d'origine animale. L'Anses publie donc des lignes directrices pour l'étiquetage des produits d'origine animale, notamment en ce qui concerne le bien-être des animaux d'élevage. La mise en œuvre de cette proposition permettrait d'harmoniser les systèmes d'étiquetage actuels et futurs, précise l'agence. Les systèmes d'étiquetage visant à informer les consommateurs sur le bien-être des animaux producteurs de denrées alimentaires se développent en Europe. Toutefois, les critères utilisés varient considérablement d'un système d'étiquetage à l'autre, ce qui crée une grande confusion chez les consommateurs. L'Union européenne envisage d'harmoniser l'étiquetage. L'Anses a donc réalisé une expertise afin d'établir une base scientifique pour l'étiquetage du bien-être animal qui puisse être proposée aux acteurs du secteur de l'élevage.

5 niveaux de bien-être animal

L'Agence recommande d'adopter un système de 5 niveaux de bien-être, du plus élevé (A) au plus faible (E). Le niveau E correspond uniquement au respect des exigences imposées par la législation européenne en matière de bien-être animal, que ce soit lors de l'élevage, du transport ou de l'abattage. Cette classification, facile à comprendre pour les consommateurs, devrait également aider les producteurs à mieux prendre en compte progressivement le bien-être animal. La plupart des labels actuels sur le bien-être animal ne prennent en compte que les méthodes d'élevage utilisées et les moyens mis en œuvre pour les améliorer, estime l'Anses. "Un élevage de poules pondeuses peut disposer de perchoirs, mais si les poules ne les utilisent pas parce qu'ils ne sont pas facilement accessibles, par exemple, cet élément ne contribuera pas à leur bien-être." Les scientifiques du groupe de travail de l'Anses recommandent donc que les indicateurs portent avant tout sur le statut de bien-être de l'animal, c'est-à-dire qu'ils soient basés sur des mesures effectuées sur l'animal lui-même. Ce système s'appuie sur la définition du bien-être animal proposée par l'Anses en 2018 : " Le bien-être d'un animal est son état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux et de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal."

L'élevage des animaux

En outre, l'évaluation du bien-être animal devrait également inclure les élevages sélectifs et les fermes de reproduction qui sont conçus pour améliorer les caractéristiques génétiques et fournir des animaux producteurs d'aliments. "Dans certains secteurs, les animaux reproducteurs sont élevés à l'étranger et on sait peu de choses sur leurs conditions de vie", explique M. Chiron. "Ce critère obligera les filières à s'assurer qu'elles disposent de ces informations. On ne peut pas prétendre qu'une production respecte le bien-être animal si l'on ne connaît pas les conditions de vie de la

génération précédente, dont l'élevage est soumis à des contraintes spécifiques, notamment sanitaires." Lorsqu'aucune information sur les parents n'est disponible, les experts considèrent que les produits ne devraient pas recevoir une classification supérieure au niveau C. (...)

Extrait en anglais (original) : Regarding animal welfare, the labelling of food products like meat, dairy products and eggs should not be based on the rearing conditions but on an assessment based on scientific indicators measured directly on the animals. Such a system should not only take account of the living conditions of the food-producing animals themselves, but of those of their parents, too, says Anses, the French Agency for Food, Environmental and Occupational Health & Safety. Consumers are increasingly concerned about the living conditions of the animals used to produce foodstuffs of animal origin. Anses is therefore publishing guidelines for labelling products of animal origin specifically with respect to farm animal welfare. Implementing this proposal would harmonise current and future labelling systems, the agency says. Labelling systems designed to inform consumers about the welfare of food-producing animals are on the rise in Europe. However, the criteria used vary widely from one labelling system to another and causes a high degree of confusion for consumers. The European Union is planning to harmonise labelling. Anses has thus carried out an expert appraisal to establish a scientific basis for animal welfare labelling that can be put forward to players in the livestock sector.

5 animal welfare levels

The Agency recommends adopting a system of 5 welfare levels, from the highest (A) to the lowest (E). Level E corresponds solely to compliance with the requirements imposed by European legislation on animal welfare, whether during rearing, transport or slaughter. This classification, which is easy for consumers to understand, should also help producers to gradually take better account of animal welfare. Most current animal welfare labels only consider the rearing methods used and the means employed to improve them, Anses says. "That's not enough," explains Julie Chiron, expert appraisal coordinator, adding, "A laying hen farm may have perches, but if the hens do not use them because they are not easily accessible, for example, this feature will not contribute to their welfare." The scientists in the Anses working group therefore recommend that the indicators should focus primarily on the animal's welfare status, i.e., be based on measurements taken on the animal itself. This system is based on the definition of animal welfare proposed by Anses in 2018: "The welfare of an animal is its positive mental and physical state related to the fulfilment of its physiological and behavioural needs and its expectations. This state varies according to the animal's perception of the situation."

Breeding animals

Furthermore, the assessment of animal welfare should also include the selective breeding and reproduction farms that are designed to improve genetic characteristics and supply food-producing animals. "In some sectors, breeding animals are reared abroad and little is known about their living conditions," explains Chiron. "This criterion will require the sectors to ensure that they have this information. We cannot claim that a production process respects animal welfare if we know nothing about the living conditions of the previous generation, whose rearing is subject to specific constraints, particularly health constraints." When no information on parents is available, the experts consider that products should not be given a classification higher than level C. (...)

[02/05/2024 : Bien-être des animaux : quels critères scientifiques pour construire un étiquetage des produits alimentaires ?](#)

[Rapport de l'Anses](#)

Type de document : rapport d'expertise publié sur le site de l'[Anses](#) (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail)

Auteur : Anses

Résumé : Viande, produits laitiers ou œufs : les consommateurs sont de plus en plus soucieux des conditions de vie des animaux dont sont issues les denrées alimentaires. L'Anses publie des lignes directrices pour élaborer un étiquetage des produits d'origine animale spécifique au bien-être des animaux d'élevage. La mise en œuvre de cette proposition permettrait d'harmoniser les étiquetages existants et à venir. Une de ses principales caractéristiques est de fonder son évaluation sur des indicateurs scientifiques du bien-être, mesurés directement sur les animaux, et non uniquement sur leurs conditions d'élevage. Une autre de ses spécificités est de tenir compte non seulement des conditions de vie des animaux producteurs de denrées alimentaires mais aussi de celles de leurs ascendants.

[Lien vers le rapport d'expertise collective](#)

[30/04/2024 : A field approach to observing changes in behavioural welfare indicators over 2 years in stabled horses](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal](#)

Auteurs : A. Ruet, J. Lemarchand, C. Briant, C. Arnould, L. Lansade

Résumé en français (traduction) : Une approche de terrain pour observer les changements à 2 ans d'intervalle dans les indicateurs comportementaux du bien-être des chevaux à l'écurie

Chez les chevaux à l'écurie, plusieurs comportements sont considérés comme des indicateurs importants de l'état de bien-être au niveau individuel : les stéréotypies, les comportements agressifs envers les humains et les postures de retrait, d'alerte, sternale, latérale et d'observation. Jusqu'à présent, ces comportements ont été largement étudiés en relation avec différentes pratiques de gestion des chevaux. Cependant, on sait peu de choses sur leurs changements ou leur constance dans le temps. Cette étude visait à examiner les différences dans l'expression de ces comportements évalués sur 44 chevaux à l'écurie pendant une période initiale de 3 mois, puis à nouveau sur les mêmes individus 2 ans plus tard. Sur les six comportements étudiés, deux ont montré des différences significatives entre les deux années avec des tailles d'effet moyennes : les niveaux d'agressivité envers les humains ont augmenté (Wilcoxon signed-rank test : $V = 65$, $P = 0,005$) et ceux de repos couché pendant la journée ont diminué ($V = 416$, $P \leq 0,001$) au fil du temps. Les résultats suggèrent également des preuves limitées de changements majeurs au fil du temps dans l'expression des stéréotypies, les postures de "retrait", d'alerte et d'observation. Cependant, les analyses en composantes principales effectuées sur l'ensemble des comportements ont montré que les postures d'alerte et d'observation peuvent légèrement diminuer avec le temps chez certains individus. En ce qui concerne les stéréotypies et la posture de "retrait", les résultats suggèrent principalement un changement au niveau individuel dans l'expression de ces comportements au fil

du temps. Cette étude a fourni de nouvelles informations sur la nature dynamique de plusieurs comportements lorsque les conditions de vie des chevaux ne sont pas fondamentalement modifiées et a soulevé des hypothèses sur l'état du bien-être des individus en écurie sur une période de 2 ans.

Résumé en anglais (original) : In stabled horses, several behaviours are considered to be important indicators of the state of welfare at the individual level: stereotypies, aggressive behaviours towards humans and the “withdrawn”, alert, sternal, lateral and observation postures. Until now, these behaviours have been extensively studied in relation to different horse management practices. However, little is known about their changes or consistency over time. This study aimed to investigate differences in the expression of these behaviours assessed on 44 stabled horses during an initial 3-month period and then again on the same individuals 2 years later. Out of the six behaviours studied, two showed significant differences between the 2 years with medium effect sizes: the levels of aggressiveness towards humans increased (Wilcoxon signed-rank test: $V = 65$, $P = 0.005$) and those of recumbent rest during the day decreased ($V = 416$, $P \leq 0.001$) over time. The results also suggested limited evidence of major changes over time in the expression of stereotypies, the “withdrawn”, alert and observation postures. However, the principal component analyses carried out on all the behaviours showed that alert and observation postures may slightly decrease over time for some individuals. Regarding stereotypies and the “withdrawn” posture, the results mainly suggested a change at the individual level in the expression of these behaviours over time. This study provided new insights into the dynamic nature of several behaviours when the horses' living conditions are not fundamentally altered and raised hypotheses about the state of welfare of stabled individuals over a 2-year period.

25/04/2024 : Food giants failing implementation of animal welfare ambitions

Type de document : article publié dans [Food and Drink International](#)

Auteur : Tess Egginton

Extrait en français (traduction) : Les géants de l'agroalimentaire ne parviennent pas à mettre en œuvre leurs ambitions en matière de bien-être animal.

La publication aujourd'hui du Business Benchmark on Animal Welfare ([BBFAW](#)) révèle que la plupart des géants mondiaux de l'alimentation (95 %) reconnaissent l'importance du bien-être animal et s'y attaquent en prenant des engagements politiques et en adoptant une gouvernance plus claire. Cependant, peu d'entre eux font état d'une mise en œuvre réussie de ces ambitions, 93 % d'entre eux ayant reçu les notes les plus basses ("E" ou "F") pour l'"impact sur les performances", c'est-à-dire une évaluation des effets tangibles sur la vie des animaux de ferme élevés pour l'alimentation dans les chaînes d'approvisionnement de l'entreprise. (...) Le BBFAW a été lancé en 2012 et reste la première évaluation mondiale des politiques et pratiques des entreprises en matière de bien-être des animaux d'élevage. (...) L'étude comparative de cette année a révélé plusieurs signes encourageants en établissant une nouvelle base de référence pour les performances des entreprises :

- La grande majorité des entreprises évaluées (95 %) considèrent désormais le bien-être des animaux d'élevage comme un enjeu commercial important, contre 79 % en 2012.
- Trois entreprises (Marks & Spencer, Premier Foods, Waitrose) ont obtenu le statut de "niveau 2",

faisant ainsi preuve de leadership en intégrant le bien-être des animaux d'élevage dans leur stratégie d'entreprise.

- Les entreprises les mieux notées en ce qui concerne l'"impact sur la performance" - une mesure de la manière dont les entreprises démontrent les avantages réels du bien-être des animaux d'élevage dans leur chaîne d'approvisionnement mondiale - sont les six entreprises (4 %) qui ont obtenu la note "C" : Marks & Spencer (Royaume-Uni), Groupe Danone (France), Premier Foods (Royaume-Uni), Waitrose (Royaume-Uni), Cranswick PLC (Royaume-Uni) et Migros-Genossenschafts-Bund (Suisse).

- Le niveau d'ambition est généralement élevé en ce qui concerne les œufs de poules élevées en cage, 73 % des 141 entreprises ayant des œufs dans leur chaîne d'approvisionnement ayant désormais pris des engagements en la matière. (...)

Toutefois, de nombreuses conclusions de l'étude comparative de cette année ont également montré le travail qui reste à accomplir par le secteur alimentaire :

- La mise en œuvre est en retard sur l'engagement (...)
- Pas de politique (...) officielle en matière de bien-être des animaux d'élevage
- Confinement étroit (...)
- Mutilation systématique (...)
- Transport de bétail vivant (...)
- Antibiotiques (...)

"En tant qu'investisseur qui s'engage régulièrement auprès des entreprises du secteur alimentaire mondial, la BBAW contribue à mettre en lumière celles qui font des progrès décisifs pour relever ces défis et nous permet d'analyser la qualité de la gestion d'une manière systématique et cohérente.

Extrait en anglais (original) : Today's publication of the Business Benchmark on Animal Welfare ([BBFAW](#)) reveals that most global food giants (95%) acknowledge the importance of animal welfare and are addressing it with policy commitments and clearer governance. Few however are reporting successful implementation of these ambitions with 93% given the lowest ratings ('E' or 'F') for 'Performance Impact' – i.e. an assessment of the tangible impacts on the lives of farm animals reared for food in corporate supply chains. (...) BBFAW was originally launched in 2012 and remains the leading global assessment of companies' farm animal welfare policies and practices. It is supported by partners. (...) This year's benchmark found several encouraging signs as it set a new baseline for corporate performance, including:

- The vast majority of benchmarked companies (95%) now identify farm animal welfare as a relevant business issue, up from 79% in 2012.
- Three companies (Marks & Spencer, Premier Foods, Waitrose) achieved 'Tier 2' status, therefore demonstrating leadership in making farm animal welfare integral to their business strategy.
- The highest scoring companies on 'Performance Impact' – a measure for how well businesses demonstrate actual welfare benefits for farm animals in their global supply chain – were the six companies (4%) that achieved a 'C' rating: Marks & Spencer (UK), Groupe Danone (FR), Premier Foods (UK), Waitrose (UK), Cranswick PLC (UK) and Migros-Genossenschafts-Bund (Switzerland).
- There are generally high levels of ambition on cage-free eggs, with 73% of the 141 companies that have eggs in their supply chains now having cage-free egg commitments. (...)

However, many findings in this year's benchmark also showed the work that still needs to be done by the food sector:

- Implementation lags commitment (...)
- No (...) formal farm animal welfare policy
- Close confinement: (...)
- Routine mutilation: (...)
- Live transport: (...)
- Antibiotics: (...)

“As an investor which regularly engages with companies operating in the global food sector, the BBAW helps to shine a light on those which are making critical progress towards addressing these challenges and enables us to analyse management quality in a systematic and consistent manner.”

31/01/2024 : Assessing Giraffe Welfare During Seasonal Habitat Changes in Northern US Zoos

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Zoos and Aquarium Researches](#)

Auteurs : Razal, C., Bryant, J., & Miller, L.

Résumé en français (traduction) : Évaluation du bien-être des girafes lors des changements saisonniers d'habitat dans les zoos du nord des États-Unis

Bien que les recherches sur l'impact du logement sur le bien-être des animaux dans les zoos se soient multipliées, la littérature sur l'impact des différences saisonnières de logement sur le bien-être des animaux est encore insuffisante. Dans les zoos du nord de l'Amérique, les animaux originaires de climats plus chauds vivent dans un habitat extérieur pendant l'été et dans un habitat intérieur pendant l'hiver. Ces habitats varient généralement en taille, en nombre d'éléments naturels et en alimentation. Cette étude a utilisé une approche à multiples facettes d'observations comportementales, de surveillance hormonale et de taux de décubitus pour évaluer le bien-être des girafes en comparant les habitats extérieurs d'été et les habitats intérieurs d'hiver dans plusieurs institutions. Au total, 13 girafes ont été examinées dans quatre institutions zoologiques. Le comportement actif de non-forage était significativement plus élevé dans l'habitat extérieur que dans l'habitat intérieur ($Z=2.34$, $P=0.02$), et le comportement actif de fourrage était significativement plus élevé dans l'habitat intérieur que dans l'habitat extérieur ($Z=2.27$, $P=0.02$). En outre, les niveaux de décubitus étaient plus élevés dans l'habitat intérieur que dans l'habitat extérieur. Aucune différence significative n'a été constatée pour les autres catégories de comportement (inactif, anormal) ou pour les concentrations fécales de métabolites glucocorticoïdes entre les deux saisons. Ces résultats suggèrent que l'hébergement des girafes à l'intérieur ne compromet probablement pas leur bien-être, puisque des effets positifs sur le bien-être ont été observés à la fois dans les habitats intérieurs et extérieurs. Les recherches futures devraient continuer à utiliser des approches à multiples facettes dans plusieurs institutions qui aideront à la gestion des espèces qui pourraient être affectées par des habitats saisonniers différents.

Résumé en anglais (original) : Although there has been an increase in research studying the impact of housing on zoo animal welfare, there is still a lack of literature regarding the impact of seasonal housing differences on animal welfare. In northern American zoos, animals native to warmer climates inhabit an outdoor habitat during the summer and an indoor habitat during the winter. These habitats usually vary in size, in the amount of naturalistic habitat features and in the provision of diet. This study utilised a multi-faceted approach of behavioural observations, hormone monitoring and recumbency rates to assess giraffe welfare comparing outdoor, summer habitats and

indoor, winter habitats at multiple institutions. A total of 13 giraffe were examined at four zoological institutions. Active non-forage behaviour was significantly higher in the outdoor habitat versus the indoor habitat ($Z=2.34$, $P=0.02$), and active forage behaviour was significantly higher in the indoor habitat versus the outdoor habitat ($Z=2.27$, $P=0.02$). In addition, higher levels of recumbency were exhibited in the indoor habitat than in the outdoor habitat. No significant differences were found for the other behavioural categories (inactive, abnormal) or for faecal glucocorticoid metabolite concentrations between the two seasons. With positive welfare implications displayed in both indoor and outdoor habitats, these results suggest that housing giraffe indoors likely does not compromise their welfare. Future research should continue utilising multi-faceted approaches across multiple institutions that will help in the management of species that could be impacted by differing seasonal habitats.

Gestion des populations et BEA

[27/04/2024 : Animaux en captivité : souffrance évidente ou solution de préservation ?](#)

Type de document : article publié dans [Ouest France Le Mag des Animaux](#)

Auteure : Laetitia Cochet

Extrait : Le maintien d'animaux en captivité suscite beaucoup de débats et d'émotions. C'est une question complexe qui nécessite une exploration approfondie des implications pour le bien-être animal, sans négliger l'importance des efforts de conservation et le rôle joué par la société humaine dans la gestion d'autres espèces.

Conséquences négatives de la captivité sur les animaux

La captivité des animaux soulève des questions préoccupantes quant à leur bien-être psychologique et physiologique. (...)

Mérites de la captivité animale

Toutefois, tout n'est pas noir. La captivité animale peut être défendue parce qu'elle contribue à la conservation des espèces menacées. (...)

L'interdiction future de la captivité de certains animaux en France

En 2020, la France a annoncé une mesure législative marquante, prévoyant d'interdire la captivité de certains animaux sauvages, dans les cirques et d'autres formes de divertissement, d'ici 2027. (...)

L'éducation du public

Il ne faut malgré tout pas oublier que les zoos et les parcs animaliers jouent un rôle éducatif essentiel en rapprochant les animaux du public. (...)

La qualité de vie des animaux peut-elle être meilleure en captivité ?

Dans certains cas, la qualité de vie des animaux en captivité peut surpasser celle de leurs homologues sauvages, en particulier dans les cas où l'habitat naturel est gravement compromis. (...)

Le débat sur la captivité des animaux n'est pas près d'être clos. D'un côté, la captivité est perçue comme une stratégie essentielle pour sauvegarder certaines espèces menacées d'extinction, fournissant un environnement contrôlé pour la reproduction et la préservation de la diversité

génétique. D'un autre côté, cette même captivité peut compromettre le bien-être des animaux, en les privant de leur liberté naturelle et en les exposant à des conditions de vie parfois inappropriées pour leur espèce. La question de la responsabilité des êtres humains envers les autres êtres vivants est plus brûlante que jamais. La captivité, surtout lorsqu'elle est utilisée pour le divertissement, est de plus en plus remise en question, notamment du point de vue éthique. Cela pousse indubitablement nos sociétés à réfléchir sur nos priorités en matière de conservation : devons-nous privilégier la préservation des espèces à tout prix, même au détriment du bien-être des individus ? De plus en plus de voix promeuvent des alternatives à la captivité, telles que la protection des habitats naturels pour une meilleure conservation in situ, ou les réserves. Ces approches promettent d'être plus efficaces à long terme pour la conservation des espèces. Il reste donc encore beaucoup à faire, mais il est certain que la situation évolue en faveur du bien-être animal.

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[06/05/2024 : Reconsidering welfare principles in aquaculture](#)

Type de document : article publié dans [The Fish Site](#)

Auteurs : Jonah van Beijnen, Kyra Hoevenaars

Extrait en français (traduction) : Réexamen des principes de bien-être dans l'aquaculture

Les avis divergent fortement sur ce qu'implique précisément le bien-être en aquaculture. Même les principes de base, tels que la question de savoir si les poissons sont des êtres sensibles capables de ressentir la douleur, font l'objet de débats. Cela a limité les progrès, tant en termes de législation qu'en termes d'intégration des évaluations et des programmes de bien-être dans l'ensemble du secteur. Les acheteurs de produits de la mer et les consommateurs exigent plus de transparence sur les produits qu'ils achètent ; une approche plus proactive est donc nécessaire. Nous nous sommes entretenus avec deux experts qui participent activement à l'élaboration de principes solides en matière de bien-être dans l'aquaculture : Maria Filipa Castanheira, coordinatrice des normes au sein de l'Aquaculture Stewardship Council (ASC), et Heather Browning, chargée de cours sur le bien-être animal à l'université de Southampton. Le Dr Browning tente d'impliquer le secteur de l'aquaculture en publiant des prises de position sur le bien-être des animaux. En février 2023, elle a publié un essai important dans *Frontiers in Veterinary Science* intitulé [Improving welfare assessment in aquaculture](#) (Améliorer l'évaluation du bien-être en aquaculture). "L'évaluation du bien-être des animaux dans les systèmes d'aquaculture fait encore l'objet de relativement peu d'attention. Pourtant, le secteur étant en pleine expansion, il est essentiel que les questions de bien-être animal soient au cœur du développement et de la mise en œuvre de l'aquaculture", explique-t-elle. "Si l'évaluation du bien-être n'est pas une priorité dès le départ, il sera beaucoup plus difficile de s'adapter à l'avenir", ajoute-t-elle.

Définir le bien-être (...)

Un secteur très diversifié

Une fois la définition du bien-être convenue, il convient d'établir un ensemble d'indicateurs de bien-être et de déterminer comment mesurer ces indicateurs de manière objective. Il s'agit là d'un défi, car l'aquaculture englobe un large éventail de genres et d'espèces. (...) En même temps, l'aquaculture implique une variété de systèmes de production, allant des cages en mer et des étangs en terre aux systèmes terrestres de recirculation en intérieur. Si la plupart des poissons-chats se sentent à l'aise dans un étang boueux, ce n'est pas le cas du mérou corallien, qui vit généralement autour des récifs. Les éleveurs eux-mêmes constituent un groupe très diversifié, disposant d'un large éventail de ressources. Dès lors, comment développer une approche uniforme du bien-être dans un secteur aussi varié ?

Outils d'évaluation du bien-être

Le Dr Browning explique que toute évaluation solide du bien-être doit tenir compte de l'exhaustivité, de la validité, de la faisabilité et de la fixation de seuils raisonnables de bien-être acceptable. Mais par où commencer en tant que secteur ? (...) "Parmi les paramètres de notation morphologique, on peut citer l'évaluation des lésions oculaires ou cutanées, les déformations et les changements de coloration. L'évaluation du comportement et de la mortalité dépend du type d'espèce. Si des tendances à la baisse sont observées, les éleveurs doivent étudier la situation, évaluer leur densité d'élevage et la modifier en conséquence", explique le Dr Castanheira. Pour sa part, le Dr Browning qualifie la plupart de ces indicateurs d'indicateurs partiels. (...) Elle recommande finalement d'utiliser des mesures portant sur l'ensemble de l'animal, car "elles utilisent une seule mesure pour représenter l'état complet du bien-être de l'animal. Cela présente l'avantage évident d'être une mesure complète du bien-être, incluant tous les états externes et internes qui ont un impact sur le bien-être de l'animal. L'analyse comportementale qualitative (ACQ), le biais cognitif, la latéralité et la muqueuse cutanée sont des exemples d'indicateurs du bien-être de l'animal entier qui peuvent s'appliquer aux poissons. Ces mesures portant sur l'ensemble de l'animal peuvent être plus difficiles à mesurer et, dans la plupart des cas, nécessitent une formation plus poussée. (...)

Extrait en anglais (original) : Opinions vary strongly on precisely what proper welfare in aquaculture entails. Even basic principles, such as whether fish are sentient beings that can feel pain, are debated. This has limited progress, both in terms of legislation and in terms of incorporating welfare assessments and programmes across the sector. With seafood buyers and consumers demanding more transparency in terms of the products they buy; a more proactive approach is needed. We spoke with two experts that are taking an active stance in developing solid welfare principles in aquaculture: Dr Maria Filipa Castanheira, standards coordinator at the Aquaculture Stewardship Council (ASC), and Dr Heather Browning, lecturer on animal welfare at the University of Southampton. Dr Browning tries to engage the aquaculture sector by publishing position papers on animal welfare. In February 2023 she published an important essay in *Frontiers in Veterinary Science* titled [Improving welfare assessment in aquaculture](#). "There remains relatively little attention given to the assessment of animal welfare within aquaculture systems. However, as the sector is growing and expanding quickly, it is crucial that animal welfare concerns are central in the development and implementation of aquaculture," she argues. "If welfare assessments are not prioritised early on, it becomes much more difficult to adapt in future," she adds.

Defining welfare (...)

A highly diverse sector

Once the definition of welfare has been agreed upon, a set of indicators for welfare needs to be set and it needs to be determined how to measure these indicators objectively. This is a challenge

because aquaculture encompasses a wide range of genera and species. (...) Simultaneously aquaculture involves a variety of production systems, ranging from offshore cages and earthen ponds to land-based indoor recirculating systems. While most catfish would feel at home in a muddy pond, a coral grouper – which typically lives around reefs – would not. The farmers themselves are also a very diverse group, with a wide range of resources at their disposal. So how to develop a uniform approach to welfare in such a varied sector?

Welfare assessment tools

Dr Browning explains that any strong welfare assessment should consider completeness, validity, feasibility, and setting of reasonable thresholds for acceptable welfare. But where to start as a sector? (...) "Examples of morphological scoring parameters include assessing eye or skin damage, deformities, and changes in colouration. Behavioural scoring and mortality are dependent on the type of species. If downward trends are observed, farmers must investigate the situation and assess their farming density and modify accordingly," says Dr Castanheira. Meanwhile, Dr Browning refers to most of such indicators as partial indicators. (...) She ultimately recommends using whole-animal measures, as "these use a single measure to represent the entire state of welfare for the animal. This has the obvious benefit of being a complete welfare measure, inclusive of all the external and internal states that are impacting an animal's welfare. Examples of whole-animal indicators of welfare that may work for fish include qualitative behavioural analysis (QBA), cognitive bias, laterality, and skin mucosa". These whole-animal measures can be harder to measure, and in most cases do require more training. (...)

04/05/2024 : Une source de stress : les animaux vivants ne pourront plus être vendus sur les marchés de Bruxelles

Type de document : article publié dans [l'Avenir](#)

Auteur : Belga

Extrait : Les foires et autres marchés annuels des communes bruxelloises ne pourront plus proposer d'animaux vivants à la vente. C'est ce qu'a décidé le Parlement bruxellois lors de sa dernière séance, ce vendredi 3 mai 2024. La députée indépendante a été rejointe dans son initiative par plusieurs élus de la majorité et de l'opposition, après l'échec de la tentative de soumettre au vote le code du Bien-être animal proposé par le ministre Clerfayt et qui faisait largement consensus.

Des chiens enfermés

A quelques encablures des élections, le partenaire socialiste de la majorité a préféré temporairement botter en touche, pour contourner le risque de voir revenir en séance, le débat sur la question de l'abattage avec ou sans étourdissement via le dépôt d'amendements que certains n'excluaient nullement. Selon Austraet, une des causes principales des signalements reçus pour maltraitance animale par le département bien-être animal de Bruxelles Environnement concerne les chiens détenus dans de mauvaises conditions car attachés à une chaîne ou enfermés de manière continue ou inhabituelle. Cependant, les moyens d'action des inspecteurs vétérinaires sont limités car ils ne disposent pas de base légale pour dresser un procès-verbal. La modification législative apportée vendredi octroiera un fondement juridique à l'intervention des policiers et des inspecteurs vétérinaires.

Continuité

Une exception est néanmoins prévue pour les établissements agréés pour animaux dans la mesure où ils y sont détenus à titre temporaire et dans la mesure où ces établissements sont déjà soumis à un encadrement légal spécifique. L'interdiction de la vente d'animaux vivants sur les marchés s'inscrit dans la continuité de celle qui prévaut, depuis près de 40 ans pour les seuls chiens et chats. Est visée, la vente de nouveaux animaux de compagnie pour lesquels les marchés, foires et expositions sont source de stress. Idem pour les animaux de basse-cour. La mesure est appuyée par le Conseil du Bien-être animal.

30/04/2024 : Newsletter EURCAW-Poultry-SFA - Edition 8

Type de document : Newsletter de l'[EURCAW-Poultry-SFA](#)

Auteur : EURCAW-Poultry-SFA (European Union Reference Centre for Animal Welfare for Poultry and other small farmed animals)

Résumé : Dans cette édition 8 de la Newsletter de l'EURCAW-Poultry-SFA, quatre fiches techniques sont disponibles en français :

- [Fiche méthode pour l'évaluation des niveaux de gaz en poulet de chair](#)

- [Fiche méthode pour l'évaluation des niveaux de gaz en système hors cage de poules pondeuses](#)

- [Fiche indicateur pour l'évaluation de l'état de conscience des poulets de chair \(électronarcose par bain d'eau\)](#)

- [Fiche de bonnes pratiques pour les enrichissements et le jardin d'hiver en élevage de dindes](#)

[Lien vers le pdf de la Newsletter](#)

30/04/2024 : Podcast : "Bien-être animal : une priorité pour la filière laitière"

Type de document : podcast diffusé sur le site de [Phylum](#)

Auteur : Phylum

Extrait : Le tout nouveau podcast de La Clé des Champs parle du bien-être animal avec Phylum, Danone, Idele (Institut de l'Élevage) et une éleveuse ! Cet épisode de 50mn se présente en 2 parties :

- Une table ronde constituée de François Gary, représentant Phylum, Valérie David, cheffe de projets Agriculture Régénératrice chez Danone permettant de répondre aux questions suivantes : comment définir le bien-être animal ? Quels sont les enjeux associés ? Quel est le rôle et la contribution d'un groupe comme Danone ?

- Une interview d'une éleveuse laitière dans le Pas-de-Calais nous faisant part de son expérience en tant que bénéficiaire du programme d'accompagnement BEA du Fond Ecosystem qu'elle a suivi avec sa laiterie Danone. Vous pouvez l'écouter intégralement sur l'une des plateformes d'hébergement proposée par La Clé des Champs [en cliquant ici](#).

29/04/2024 : Hopping to the rescue: a discussion on rabbit welfare

Type de document : article publié dans [Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Rabbit Welfare Association & Fund

Extrait en français (traduction) : Sauver les lapins : une discussion sur le bien-être des lapins

(...) Quand [Rabbit Welfare](#) a-t-il rejoint Eurogroup for Animals et pourquoi ? (...)

Quelles ont été les principales réalisations de Rabbit Welfare en 2023 ? (...)

L'éducation et le soutien des propriétaires de lapins sont essentiels pour améliorer le bien-être des animaux. (...)

Parcs agricoles, zoos pour enfants et rencontres avec des animaux (...)

Tous les vétérinaires ne connaissent pas les lapins

En raison de leurs besoins complexes en matière de soins, les lapins sont considérés comme des animaux de compagnie exotiques, ce qui surprend de nombreux propriétaires. Il est inquiétant de constater que les vétérinaires consacrent peu de temps à l'étude des lapins au cours de leur formation. Cela varie d'une école vétérinaire à l'autre, mais pour devenir incollable sur les lapins, le vétérinaire doit s'efforcer de suivre une formation et un développement professionnel continu (DPC) plus poussés sur les lapins. Nous disposons d'une liste de vétérinaires spécialisés en lapins sur notre site web et une grande partie de nos ressources est consacrée au maintien de cette liste en ligne et à sa mise à jour. (...)

Absence d'application de la législation

Les autorités locales sont censées faire appliquer la législation qui existe pour protéger les lapins. Chaque année, nous signalons de nombreux cas où, par exemple, un parc agricole n'offre pas un bon niveau de bien-être. Malheureusement, les résultats sont généralement décevants. Les autorités locales disposent de ressources limitées et leurs priorités les empêchent d'appliquer la législation. Les différentes autorités peuvent également avoir des approches très différentes, que nous pensons devoir normaliser. En 2024, nous avons l'intention de produire un dossier pour tous ceux qui travaillent avec des lapins, afin qu'ils sachent quelle législation s'applique à eux. Cela apportera de la clarté et devrait faciliter l'application de la législation.

Races brachycéphales (à face plate) (...)

Comment le public peut-il agir en faveur du bien-être des lapins ?

Nous aimerions que tout le monde [ajoute sa signature à notre pétition](#) visant à modifier la législation afin que les éleveurs de lapins soient soumis aux mêmes exigences en matière de licence que les éleveurs de chiens. Nous sommes proches des 100 000 signatures ! (...)

Extrait en anglais (original) : (...) When did [Rabbit Welfare](#) join Eurogroup for Animals and why?

What were Rabbit Welfare's main achievements in 2023? (...)

Educating and supporting rabbit owners is key to improving welfare (...)

Farm parks, petting zoos and animal encounters (...)

Not all vets are rabbit savvy

Because of their complex care needs, rabbits are classed as an exotic pet, which is a surprise to many owners. Whilst in training, vets spend a worryingly little amount of time learning about rabbits. This does vary between vet schools, but to become rabbit savvy, it means the vet has to go out of their way to do more training and continual professional development (CPD) on rabbits. We have a rabbit friendly vet list on our website and a big part of our resources are dedicated to keeping the list online and up to date. (...)

Lack of enforcement

Local Authorities are supposed to enforce the legislation that does exist to protect rabbits. We report many cases a year where for example a farm park has poor welfare. Sadly the results are usually disappointing. Local authorities have limited resources, and priorities mean they do not enforce the legislation. Different authorities can also have very different approaches, which we think should be standardised. In 2024 we aim to produce a pack for anyone who works with rabbits so they can see which legislation applies to them. This will provide clarity and should help with enforcement.

Brachycephalic (flat faced) breeds (...)

How can the public act for Rabbit Welfare?

We would love for everyone to [add their signature to our petition](#) to amend legislation to ensure rabbit breeders require the same licensing as dog breeders. We're close to 100,000 signatures! (...)

19/04/2024 : Newsletter EURCAW-Pigs – Edition 11

Type de document : Newsletter de l'[EURCAW-Pigs](#)

Auteur : EURCAW-Pigs (Centre européen de référence pour le bien-être des porcs)

Sommaire en français (traduction) :

- Série de podcasts sur le bien-être des porcs en action
- Q2E sur le calcul de la densité d'élevage
- Avantages, défis et aspects pratiques de l'inspection en binôme
- Nouveau master en évaluation du bien-être animal
- [Enrichissement à base de substrat pour les truies pendant la gestation](#)
- Agenda
- [Comment rafraichir les porcs et leur environnement ?](#)
- Le jeûne avant le transport et ses implications pour le bien-être des porcs

Sommaire en anglais (original) :

- Podcast series Pig Welfare in Action
- Q2E on stocking density calculation
- Benefits, challenges and practicalities of conducting inspection in pairs
- New Master's in animal welfare assessment
- [Substrate-based enrichment for sows during pregnancy](#)
- Agenda
- [How to cool pigs and their environment?](#)
- Pre-transport fasting and implications for pig welfare

10/04/2024 : Animaux de ferme : plaidoyer pour des refuges

Type de document : article publié dans la revue [Sésame](#)

Auteure : Anne Judas

Résumé : En 1961, à Nice, Jacqueline Gilardoni sauve une ânesse échappée d'un abattoir. Avec des amis, dont un juriste et un vétérinaire, elle fonde l'Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs (OABA). Une association qui mène une réflexion autant scientifique qu'éthique et qui agit pour améliorer les conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux. Or, ces dernières années, le nombre d'animaux abandonnés ou mal soignés dans les élevages ne cesse d'augmenter. Un phénomène dû à de multiples causes et à des profils d'éleveurs divers. Or, si des procédures

existent, elles sont nettement insuffisantes face à l'afflux de chèvres, chevaux ou bovins recueillis. Une conversation extraite de la revue Sesame #14 avec Frédéric Freund, directeur de l'OABA.

Logement – dont enrichissement

10/05/2024 : Impact of farrowing system and prepartum nest-building material on nest-building behaviour and farrowing in SOWS

Type de document : article scientifique disponible avant publication dans [Animal](#)

Auteurs : V.M. Hukkinen, C. Munsterhjelm, M. Kurtti, N. Immonen, A. Valros

Résumé en français (traduction) : Impact du système de mise-bas et du matériel de construction du nid avant la naissance sur le comportement de construction du nid et la mise-bas chez les truies

Les cages de mise-bas sont largement utilisées comme principal système de logement pour les truies en gestation et en lactation dans les exploitations commerciales, bien qu'elles aient un impact négatif sur le bien-être et le comportement des truies. L'une des principales raisons d'utiliser des cages de mise-bas est de réduire la mortalité des porcelets pendant la mise bas et la lactation. Nous avons comparé les effets de la mise en cage temporaire (TC) par rapport à la mise-bas libre (FF) avec différents matériaux de construction de nids sur la production et les mesures de bien-être. Les truies ont été étudiées à l'aide d'un plan factoriel 2 x 3. Les truies ont été réparties en deux traitements de mise bas : Les truies FF n'ont pas été mises en cage autour de la mise bas, et les truies TC ont été mises en cage à partir de 2 jours avant la mise-bas prévue jusqu'à 3 jours après la mise-bas, lorsque la cage a été ouverte. Dans les deux traitements de mise bas, le matériau de construction du nid a été donné à partir de 7 jours avant la mise-bas comme suit : 1) 1 L de paille deux fois par jour, 2) 1 feuille de journal deux fois par jour ou 3) de la toile de jute attachée à la caisse de mise bas. L'étude s'est déroulée en deux parties : la première comprenait un total de 87 truies pour les données sur la mortalité et la croissance des porcelets, et la deuxième comprenait les données sur la construction du nid et le comportement de mise bas d'un sous-ensemble de ces truies (n=34). Le système de mise-bas a affecté la mortalité des porcelets ; les truies FF avaient un nombre de porcelets mort-nés inférieur à celui des truies TC ($p=0,04$), mais le nombre de porcelets écrasés était plus élevé ($p\leq 0,01$). Le matériau de construction du nid avait tendance à avoir un impact sur le nombre total de porcelets écrasés ($p=0,08$) et sur les porcelets morts pendant les 3 jours de lactation ($p=0,09$). La croissance de la portée a été meilleure dans le groupe FF que dans le groupe TC entre l'âge des porcelets de 1 jour et trois semaines ($p=0,04$). Dans l'ensemble, les comportements liés à la construction du nid ont été peu nombreux, probablement en raison de la faible quantité de matériaux de construction du nid. La facilité d'utilisation du matériau de construction du nid a varié en fonction du traitement de mise-bas ; les truies FF ont utilisé le plus de papier journal pour la construction du nid, tandis que les truies TC ont utilisé de la paille et de la toile de jute ($p=0,01$). Il n'y a pas eu de différences dans les intervalles de naissance des porcelets ou dans la durée de la mise-bas. En conclusion, la mise-bas libre peut avoir des effets positifs sur la croissance des porcelets mais des effets négatifs sur la survie des porcelets en début de lactation.

Les différents matériaux de construction des nids ont des effets différents selon le type de système de mise-bas.

Résumé en anglais (original) : Farrowing crates are widely used as the main housing system for farrowing and lactating sows on commercial farms although they have a negative impact on sow welfare and behaviour. One of the main reasons for using farrowing crates is to reduce piglet mortality during farrowing and lactation. We compared the effects of temporary crating (TC) versus free farrowing (FF) with different nest-building materials on production and welfare measures. Sows were investigated using a 2 x 3 factorial design. Sows were allocated to two farrowing treatments: FF sows were not crated around farrowing, and TC sows were crated from 2 days before expected farrowing until 3 days after farrowing, when the crate was opened. In both farrowing treatments, the nest-building material was given from 7 days prior to farrowing as follows: 1) 1 L of straw twice per day, 2) 1 sheet of newspaper twice per day or 3) fastened jute fabric to the farrowing crate. The study consisted of two parts; part 1 included a total of 87 sows for data on piglet mortality and growth, and part 2 included data on nest-building and farrowing behaviour from a subset of these sows (n=34). Farrowing treatment affected piglet mortality; FF sows had a lower number of stillborn piglets than TC sows (p=0.04), but the number of crushed piglets was higher (p≤0.01). Nest-building material tended to have an impact on total number of crushed piglets (p=0.08) and piglets that died during 3 days of lactation (p=0.09). Litter growth was better in the FF group than in the TC group from piglet age of 1 day to three weeks (p=0.04). Overall, little nest-building-related behaviour occurred, probably due to the small amount of nest-building material. The usability of the nest-building material varied with farrowing treatment; FF sows used newspaper most for nest-building, while TC sows used straw and jute fabric (p=0.01). There were no differences in the piglet birth intervals or the farrowing duration. In conclusion, free farrowing can have positive effects on piglet growth but negative effects on piglet survival in early lactation. Different nest-building materials have different effects depending on the type of farrowing system.

30/04/2024 : Influence of deep-litter bedding materials on environmental and welfare-related factors in boar studs

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Anine Riedel, Laura Pieper, Matthias Lautner, Claus Leiding, Markus Jung, Martin Schulze

Résumé en français (traduction) : Influence des matériaux de litière profonde sur les facteurs environnementaux et les facteurs liés au bien-être dans les élevages de verrats

Ces dernières années, il est devenu de plus en plus difficile pour les centres d'insémination artificielle (IA) de se procurer des litières de haute qualité. L'objectif de cette étude était d'examiner l'influence des matériaux de litière sur certains aspects environnementaux et liés au bien-être des verrats reproducteurs. En tenant compte des changements saisonniers, deux essais ont été réalisés en hiver (T1) et en été (T2) pour comparer cinq matériaux de litière profonde (copeaux de bois (WS), paille de chanvre (HS), paille de lin (LS), cosses d'épeautre (SH) et copeaux de bois régionaux (RWS)). La propreté des enclos des verrats a été évaluée visuellement à la fin de T1 et T2 sur une échelle de 4 points (1 = ≥75%, 2 = 75-51%, 3 = 50-25%, et 4 = ≤25% de surface propre). Simultanément, un score de position corporelle pour chaque verrat a été évalué (1 = couché sur le flanc, 2 = couché sur le ventre, 3 = assis et 4 = debout). Les températures de la litière à 5 cm et 15 cm de profondeur ont été déterminées à l'aide d'une sonde thermométrique aux semaines 6 et 16

après le remplacement initial de la litière. La température ambiante et l'humidité relative ont été mesurées en même temps. Simultanément, des échantillons de matières fécales ont été prélevés et analysés pour détecter la présence d'oocystes dans T1. Pour inclure les mouches en tant que risque sanitaire et nuisance, des pièges collants ont été évalués en T2. Des modèles linéaires mixtes généralisés et une ANOVA à deux facteurs ont été calculés pour l'évaluation statistique des observations. L'évaluation de la propreté a montré des différences entre les matériaux de litière dans T1 ($P = 0,004$) mais pas dans T2 ($P \geq 0,05$). Il n'y a pas eu de différences entre les matériaux en ce qui concerne la position du corps. La WS et la RWS étaient généralement plus fraîches au début de T1 et T2. La plus grande différence de 7°C dans les moyennes a été détectée entre RWS et SH au début de T2 et à 15 cm de profondeur ($P \leq 0,001$). Le nombre d'oocystes n'a révélé aucune différence entre les matériaux de litière dans T1. En T2, le nombre de mouches différait en fonction de la période de litière et du terme d'interaction entre la période de litière et le matériau ($P \leq 0,05$). En conclusion, les résultats démontrent des différences claires entre les matériaux en termes de température, de propreté des enclos (T1), et partiellement de charge de mouches (T2). La chaleur étant un facteur de stress important pour la plupart des animaux, nous privilégions les matériaux en bois comme litière profonde pour les verrats d'IA par rapport aux autres matériaux en raison d'un développement de chaleur plus faible pendant la période d'été. En outre, nous recommandons d'éviter le remplacement de la litière profonde pendant les mois chauds de l'été dans les centres d'IA afin de réduire le développement excessif de la chaleur.

Résumé en anglais (original) : In recent years, it has become increasingly difficult for artificial insemination (AI) centers to procure high-quality bedding materials. The aim of this study was to investigate influences of bedding materials on selected environmental and welfare-related aspects in breeding boars. Including seasonal changes, two trial runs were conducted in winter (T1) and summer (T2) to compare five deep-litter bedding materials (wood shavings (WS), hemp straw (HS), linen straw (LS), spelt husks (SH), and regional wood shavings (RWS)). The cleanliness of the boar pens was visually assessed at the end of T1 and T2 using a 4-point scale (1 = $\geq 75\%$, 2 = 75–51%, 3 = 50–25%, and 4 = $\leq 25\%$ clean surface). Simultaneously, a body position score for each boar was assessed (1 = lying on flank, 2 = lying on belly, 3 = sitting, and 4 = standing). Temperatures of bedding at 5 cm and 15 cm depth were determined using a thermometric probe at week 6 and 16 after initial bedding replacement. Ambient temperature and relative humidity were measured at the same time. Simultaneously, fecal samples were collected and analyzed for oocysts in T1. To include flies as a health hazard and nuisance, sticky traps were evaluated in T2. Generalized linear mixed models and a two-way ANOVA were calculated for the statistical evaluation of observations. Cleanliness evaluation showed differences among bedding materials in T1 ($P = 0.004$) but not in T2 ($P \geq 0.05$). There were no differences in the body position score among the materials. WS and RWS were generally cooler at the start of T1 and T2. The greatest difference of 7°C in means was detected between RWS and SH at the start of T2 and 15 cm depth ($P \leq 0.001$). Oocyst counts revealed no difference among bedding materials in T1. In T2, fly numbers differed for time of bedding period and for the interaction term between time of bedding period and material ($P \leq 0.05$). In conclusion, the results demonstrate clear differences between materials in terms of temperature, cleanliness of pens (T1), and partially fly burden (T2). Considering heat is a great stressor for most animals, we favor wooden materials as deep-litter bedding for AI boars compared to others due to lower heat development during the bedding period. Moreover, we recommend avoiding replacement of deep-litter bedding during hot summer months in AI centers to reduce excessive heat development.

24/04/2024 : Improving Welfare for Stalled Horses with Selected Nature Sounds and Music

Type de document : article publié dans [The Horse](#)

Auteure : Christa Lesté-Lasserre

Extrait en français (traduction) : La diffusion de sons de la nature dans votre écurie peut aider vos chevaux à se détendre.

Les chercheurs pensent que les sons de la nature, tels que l'eau qui coule, le gazouillis des oiseaux et une brise légère dans les feuilles des arbres, peuvent encourager les chevaux à se détendre et à mâcher le fourrage. En revanche, ils peuvent sembler plus frustrés que d'habitude lorsqu'ils écoutent de la musique de jazz. Il y a onze ans, des chercheurs britanniques ont constaté que les chevaux en box semblaient plus calmes lorsqu'ils écoutaient de la musique country ou classique que du jazz ou du rock. Aujourd'hui, il semble qu'il existe un son encore meilleur pour les chevaux en box : les sons de la nature. (...) Bolanos, qui travaille sous la direction d'Amy McLean, PhD, a fait une présentation lors de la 2024e conférence de la Société internationale des sciences de l'équitation (ISES), qui s'est tenue du 14 au 16 mars à Cambridge, en Nouvelle-Zélande. Les chevaux en stabulation montrent souvent des signes de frustration, tels que des coups de patte ou de pied, et certains expriment même des stéréotypies - des comportements répétitifs qui ne semblent pas avoir de raison d'être - tels que les morsures de berceau, le suçage de vent ou le tissage de stalles, a déclaré Bolanos. Enrichir l'environnement de la stalle avec des objets tels que des miroirs, des brosses fixes et des jouets peut aider à réduire la frustration, dit-elle, mais il en va de même pour les sons. Mme Bolanos et ses collègues chercheurs ont testé les réactions de six chevaux Warmblood à différents types de sons préenregistrés : jazz, country, sons de la nature, berceuses et musique classique. Aucun des enregistrements ne comportait de chant ou d'autres voix. L'équipe a fait écouter les enregistrements et a observé les chevaux pendant une heure, deux fois par jour, pendant deux semaines. (...) En moyenne, les chevaux ont manifesté des comportements de frustration plus de deux fois plus souvent lorsqu'ils écoutaient du jazz que le premier jour de l'étude, lorsqu'ils n'entendaient aucun enregistrement, a déclaré Bolanos. (...) Pendant les séances de jazz, les chevaux donnaient plus de coups de pied et étaient plus agressifs avec leurs voisins, a ajouté McLean. En outre, les chevaux qui ont henni l'ont fait davantage lorsque le jazz était joué. Néanmoins, il est possible que les chevaux aient réagi à cette playlist de jazz spécifique, a-t-elle expliqué. En revanche, lorsqu'ils écoutaient des sons de la nature, les chevaux passaient environ 15 % plus de temps à chercher de la nourriture qu'au premier jour. Le temps consacré à la recherche de nourriture était à peu près le même qu'au jour 1 pour tous les autres traitements sonores. En général, les chevaux ont montré beaucoup moins de frustration le dernier jour de l'étude - lorsqu'aucun enregistrement sonore n'était diffusé - que le premier jour de l'étude - qui ne comportait pas non plus d'enregistrements. Cela suggère que deux semaines d'enrichissement sonore pourraient être bénéfiques pour le bien-être des chevaux en stabulation, quels que soient les sons diffusés. (...)

Extrait en anglais (original) : Researchers believe that nature sounds—such as running water, chirping birds, and a gentle breeze through tree leaves—might encourage horses to relax and chew forage. However, they might appear more frustrated than usual when listening to jazz music. Eleven years ago, British researchers found that horses in stalls seemed calmer when listening to country

or classical music compared to jazz or rock. Today it seems there's perhaps an even better sound for stalled horses: the sounds of nature. (...) Bolanos, who works under the leadership of Amy McLean, PhD, presented at the 2024 19th Conference of the International Society for Equitation Science (ISES), held March 14-16 in Cambridge, New Zealand. Stalled horses often show signs of frustration, such as pawing or kicking, and some even express stereotypies—repetitive behaviors that don't seem to have a purpose—such as crib-biting, windsucking, or stall weaving, Bolanos said. Enriching the stall environment with objects such as mirrors, fixed brushes, and toys can help reduce frustration, she said, but so might various sounds. Bolanos and her fellow researchers tested the responses of six Warmblood horses to different kinds of prerecorded sounds: jazz, country, nature sounds, lullabies, and classical music. None of the recordings included singing or other vocals, and the team played the recordings and observed the horses for one hour twice a day for two weeks. (...) On average the horses showed frustration behaviors more than twice as often when listening to jazz compared to the first day of the study when they heard no recordings, said Bolanos. (...) During the jazz sessions the horses kicked more and were more aggressive with their neighbors, McLean added. Plus, the horses that cribbed did so more when jazz was playing. Even so, it's possible the horses were reacting to that specific jazz playlist, she explained. By contrast, when listening to nature sounds, the horses spent about 15% more time foraging than they did on Day 1, she said. Foraging time was about the same as Day 1 for all other sound treatments. In general, the horses showed far less frustration on the last day of the study—when no sound recordings were playing—than the first day of the study—which also involved no recordings. This suggests that two weeks of sound enrichment might be beneficial for the welfare of stalled horses, regardless of the sounds played. (...)

[21/04/2024 : Social buffering of behavioural stress response in two fish species, Nile tilapia \(*Oreochromis niloticus*\) and koi carp \(*Cyprinus carpio*\)](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Ethology](#)

Auteurs : Santiago Pintos, Tyrone Lucon-Xiccato, Luisa María Vera, Luis Conceição, Cristiano Bertolucci, Javier Sánchez-Vázquez, Paulo Rema

Résumé en français (traduction) : La présence de congénères joue un rôle crucial dans l'atténuation des réactions au stress chez les espèces sociales de téléostéens et peut améliorer le bien-être des poissons en captivité.

Alors que les études sur les effets de l'enrichissement social se sont généralement concentrées sur une seule espèce, des différences interspécifiques marquées peuvent exister. Ici, nous avons effectué une analyse de l'effet d'un enrichissement social de la réponse au stress chez deux des poissons d'élevage les plus répandus, le tilapia du Nil et la carpe koï. Les sujets ont été exposés à un test de réponse au stress comportemental (test en open-field) dans trois conditions simulant des niveaux croissants d'enrichissement social : isolement, paires ou bancs de cinq poissons. Nous avons obtenu cinq indicateurs de stress à partir du test : la thigmotaxie (*préférence pour rester à proximité des bords et éviter les zones centrales ouvertes, ndlr*), le freezing (*immobilité totale, ndlr*), l'activité, les mouvements erratiques et la distance interindividuelle dans les conditions où il y avait plus d'un poisson. Chez les deux espèces, les mouvements erratiques ont significativement diminué

avec l'augmentation des niveaux d'enrichissement social, suggérant un effet social similaire. Cependant, d'autres indicateurs ont révélé des différences entre les espèces. La carpe koï, mais pas le tilapia du Nil, a montré une réduction de la thigmotaxie lors d'un enrichissement social, tandis que le tilapia du Nil, mais pas la carpe koï, a montré une réduction du comportement de freezing. En outre, l'enrichissement social a eu des effets opposés sur l'activité des deux espèces : Les tilapias du Nil étaient plus actifs lorsque la taille du groupe augmentait, alors que la tendance inverse a été observée chez les carpes koï. Enfin, le tilapia du Nil a montré une augmentation de la distance interindividuelle avec l'augmentation de la taille du groupe social, alors qu'aucun changement n'a été observé chez la carpe koï. Notre étude indique que les effets de l'enrichissement social sur la réponse au stress comportemental ne se recoupent pas complètement entre les différentes espèces de poissons, ce qui souligne l'importance de développer des enrichissements et des indicateurs de bien-être spécifiques à chaque espèce.

Résumé en anglais (original) : While studies on social buffering effects have typically focussed on single species, marked interspecific differences can exist. Here, we conducted an analysis of social buffering of stress response in two of the most extensively farmed fish, the Nile tilapia and the koi carp. Subjects were exposed to a behavioural stress response assay (open-field test) in three conditions simulating increasing levels of social enrichment: isolation, pairs, or shoals of five fish. We obtained five stress indicators from the assay: thigmotaxis (*preference for staying in close proximity to the edge/side and avoiding the central open areas, editor's note*), freezing (*total motionless, editor's note*), activity, erratic movements and interindividual distance in conditions with more than one fish. In both species, erratic movements significantly decreased with increasing levels of social enrichment, suggesting a similar social buffering effect. However, other indicators revealed species differences. Koi carp, but not Nile tilapia, showed a socially-mediated reduction in thigmotaxis, whereas Nile tilapia, but not Koi carp, showed a socially-mediated reduction in freezing behaviour. Furthermore, social enrichment determined opposite effects on the activity of the two species: Nile tilapia were more active as group size increased, whereas the opposite trend was found in koi carp. Finally, Nile tilapia showed increased interindividual distance with increasing social group size, whereas no changes were observed for koi carp. Our study indicates that the buffering effects of social enrichment on the behavioural stress response do not completely overlap between different fish species, highlighting the importance of developing finely-tuned species-specific enrichments and welfare indicators.

[18/04/2024 : The potential of pumice as a litter material and its influence on growth performance, carcass parameters, litter quality traits, behavior, and welfare in broiler chickens](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Tropical Animal Health and Production](#)

Auteurs : Duman, M., Şekeroğlu, A. & Tainika, B.

Résumé en français (traduction) : **Le potentiel de la pierre ponce comme matériau de litière et son influence sur les performances de croissance, les paramètres de carcasse, les caractéristiques de qualité de la litière, le comportement et le bien-être des poulets de chair**
Cette étude a évalué les possibilités de la pierre ponce (pierres légères) comme matériau de litière dans la production de poulets de chair. Les traitements expérimentaux comprenaient des copeaux

de bois (WS), de la pierre ponce acide (AP) et de la pierre ponce basique (BP) seuls et en combinaison ; copeaux de bois + pierre ponce acide (WSAP) et copeaux de bois + pierre ponce basique (WSBP) dans un rapport de 1:1. Deux essais ont été réalisés, l'un en été et l'autre en hiver. Chaque essai a porté sur 750 poulets de chair Ross (308) de sexe mixte. De plus, il y avait 15 enclos répliqués avec 50 poulets de chair et une densité d'élevage de 12,5 oiseaux/m² pour chaque enclos au début de chaque essai. Les performances, la qualité de la litière, les paramètres de la carcasse, les anomalies du corps et des pattes, la température corporelle, les réactions de peur et de stress, l'asymétrie proportionnelle et certaines expressions comportementales ont été étudiées. Le traitement de la litière a influencé le poids vif final, l'humidité de la litière, la concentration d'ammoniac, la dermatite du coussinet plantaire, la brûlure du bréchet, la cloque de la poitrine, le rendement de la carcasse chaude, le cœur, le foie, la rate, la graisse abdominale, le rapport entre les ailes et le cou, la propreté de la poitrine et du dos, et l'expression des comportements de bain de poussière et de recherche de nourriture ($P \leq 0,01$; $P \leq 0,05$). En outre, il y avait un effet saisonnier sur le poids vif, l'indice de consommation, la vivabilité, le pH de la litière, l'humidité de la litière à 42 jours, le rendement de la carcasse chaude, la propreté du dos, la dermatite du coussinet plantaire, la brûlure du bréchet, la température du coussinet plantaire, le rapport hétérophiles/lymphocytes et l'expression du comportement de picage ($P \leq 0,01$; $P \leq 0,05$). Il est suggéré que la pierre ponce acide, seule ou en mélange avec des copeaux de bois, pourrait être utilisée comme matériau de litière fiable, en remplacement des copeaux de bois.

Résumé en anglais (original) : This study evaluated the possibilities of pumice (light stones) as litter material in broiler production. Experimental treatments included wood shavings (WS), acidic pumice (AP), and basic pumice (BP) alone, and in combination; wood shaving + acidic pumice (WSAP) and wood shaving + basic pumice (WSBP) in a ratio of 1:1. Two trials were performed, one in summer, and the other in winter. Each trial involved 750 mixed-sex Ross (308) broilers. Also, there were 15 replicate pens with 50 broilers and a stocking density of 12.5 birds/m² for each pen at the beginning of each trial. Performance, litter quality, carcass parameters, body and leg abnormalities, body temperature, fear and stress responses, proportional asymmetry, and some behavior expressions were investigated. The litter treatment influenced the final live body weight, litter moisture, ammonia concentration, footpad dermatitis, hock burn, breast blister, hot carcass yield, heart, liver, spleen, abdominal fat, wing and neck ratio, breast and back cleanliness, and the expression of dust bathing and foraging behaviors ($P \leq 0.01$; $P \leq 0.05$). Furthermore, there was a seasonal effect on live body weight, feed conversion ratio, livability, litter pH, 42-day litter moisture, hot carcass yield, back cleanliness, footpad dermatitis, hock burn, footpad temperature, heterophil-to-lymphocyte ratio, and expression of pecking behavior ($P \leq 0.01$; $P \leq 0.05$). It is suggested that acidic pumice stone alone or in a mixture with wood shavings could be used as a reliable litter material, alternative to wood shavings.

[09/04/2024 : Burlap and buddies: the effects of social enrichment \(preweaning mixing\) and object enrichment \(burlap\) on piglet behavior and welfare in the postweaning environment](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Translational Animal Science](#)

Auteurs : Ashlyn Scott, Arielle Le Heiget, Reyna Stefanson, Jamie Ahloy-Dallaire, Meagan King

Résumé en français (traduction) : La toile de jute et les copains : les effets de l'enrichissement social (mélange avant le sevrage) et de l'enrichissement par l'objet (toile de jute) sur le comportement et le bien-être des porcelets dans l'environnement post-sevrage

Le processus de sevrage des porcelets dans les exploitations porcines commerciales les soumet à de nombreux changements brusques et stressants qui ont souvent des conséquences négatives sur leur bien-être. L'objectif était d'étudier les effets post-sevrage de la socialisation précoce (1 à 3 jours d'âge) avant le sevrage dans des groupes de plusieurs portées ainsi que de l'enrichissement par des objets (toile de jute) dans l'environnement avant et après le sevrage en comparant six traitements combinant le mélange d'une, de deux et de quatre portées mélangées avant le sevrage avec et sans toile de jute. Un modèle linéaire ANOVA a été appliqué à toutes les données normales, exprimées par unité expérimentale (et les données comportementales ont été moyennées dans le temps), tandis que les données non normales ont été analysées à l'aide du test de Kruskal-Wallis. Les groupes de porcelets non enrichis ont manipulé les objets du parc plus souvent que les groupes enrichis ($P = 0,005$). Les comportements de morsure, y compris le mordillement des oreilles et de la queue des compagnons d'enclos, mais à l'exclusion des bagarres, ont été observés le moins souvent dans les groupes de porcs de quatre portées mélangées avant le sevrage, tandis que les porcelets qui n'ont pas été mélangés avant le sevrage ont été observés en train de mordre le plus souvent ($P = 0,03$). Les porcelets qui n'ont pas été mélangés avant le sevrage ont également manipulé la toile de jute plus fréquemment que les porcelets des groupes de 4 portées mélangées avant le sevrage ($P = 0,02$). Les morsures ($P \leq 0,001$), les déplacements ($P = 0,03$) et les bagarres ($P = 0,002$) dans l'enclos ont été moins fréquents dans les groupes enrichis. Il y avait moins de lésions par porc dans les groupes enrichis que dans les groupes non enrichis au départ ($P = 0,07$) et 1 semaine après le sevrage ($P = 0,10$). En outre, les porcs mélangés dans des groupes de quatre portées avant le sevrage ont également eu tendance à avoir des scores de lésions plus faibles ($P = 0,07$) 1 semaine après le sevrage par rapport aux autres traitements. Cependant, il n'y avait pas de différences entre les traitements dans la proportion de porcelets se reposant, mangeant/buvant, étant actifs, ou utilisant la toile de jute, ou pour la fréquence observée des déplacements à la mangeoire, les comportements sociaux, ou le nez sur le ventre ($P \geq 0,10$). Globalement, l'enrichissement social encourage la socialisation avec des congénères non familiers à un âge plus jeune, tandis que l'enrichissement par l'objet permet aux porcs de rediriger leur attention vers des objets tels que la toile de jute. Ces deux types d'enrichissement peuvent améliorer le comportement et le bien-être des porcs après le sevrage.

Résumé en anglais (original) : The process of weaning piglets in commercial swine operations subjects them to numerous abrupt and stressful changes often resulting in negative welfare consequences. The objective was to study the postweaning effects of early-life (1 to 3 d of age) preweaning socialization in multi-litter groups as well as object enrichment (burlap sheet) in the pre- and postweaning environment by comparing six treatments that combined mixing of one vs. two vs. four litters mixed preweaning with and without burlap provision. An ANOVA linear model was run on all normal data, expressed per experimental unit (and behavior data were averaged over time), while non-normal data were analyzed using the Kruskal–Wallis test. Non-enriched groups of piglets were observed manipulating pen objects more often than the enriched groups ($P = 0.005$). Biting behaviors, including the chewing of ears and tails of pen-mates but excluding fighting, were observed the least in groups of pigs of four litters mixed preweaning, while piglets that were not mixed preweaning were observed biting the most ($P = 0.03$). Piglets who were not mixed preweaning also

manipulated the burlap more frequently than the piglets from groups of 4 litters mixed preweaning ($P = 0.02$). Biting ($P \leq 0.001$) and displacements ($P = 0.03$) and fighting ($P = 0.002$) throughout the pen were observed less in the enriched groups. There were fewer lesions per pig in the enriched groups vs. non-enriched groups initially ($P = 0.07$) and 1 wk after weaning ($P = 0.10$). Furthermore, pigs mixed in groups of four litters preweaning also tended to have lower lesion scores ($P = 0.07$) 1-wk postweaning compared to the other treatments. However, there were no differences between treatments in the proportion of piglets resting, eating/drinking, being active, or using the burlap, or for the observed frequency of displacements at the feeder, social behaviors, or belly nosing ($P \geq 0.10$). Overall, social enrichment encourages socialization with unfamiliar conspecifics at a younger age while object enrichment allows pigs to redirect their attention toward objects such as burlap. Both may improve pig behavior and welfare after weaning.

23/03/2024 : Enrichment materials for sows during pregnancy - Short review

Type de document : synthèse scientifico-technique publiée sur le site de l'[EURCAW-Pigs](#)

Auteurs : Schubbert Antje, Spoolder Hans, Pedersen Lene

Résumé en français (traduction) : Matériel d'enrichissement pour les truies pendant la gestation - Revue courte

Cette brève revue présente les besoins comportementaux des truies en termes d'alimentation et d'exploration et décrit les différents types de matériel d'enrichissement. En outre, elle met en évidence les différentes méthodes permettant d'offrir du matériel d'enrichissement aux truies pendant la gestation.

Résumé en anglais (original) : This short review provides background on the behavioural needs of sows in terms of feeding and exploring and describes different types of enrichment materials. Furthermore, it highlights different methods to offer enrichment material to sows during pregnancy.

11/03/2024 : Review on cooling technologies for pigs

Type de document : synthèse scientifico-technique publiée sur le site de l'[EURCAW-Pigs](#)

Auteurs : Vermeer Herman, Hoofs Anita

Résumé en français (traduction) : Synthèse des technologies de refroidissement pour les porcs

Avec l'augmentation des températures mondiales, le risque de stress thermique pour les animaux d'élevage s'accroît. Les porcs n'étant pas capables de transpirer et n'ayant généralement pas la possibilité de se mouiller dans les bâtiments d'élevage, une température ambiante supérieure à la température critique supérieure (TCH) entraîne une diminution du bien-être et des performances. Cette étude décrit les technologies de refroidissement des porcs (arrosage/douche, refroidissement du sol, ventilateurs pour la circulation de l'air) et de refroidissement de l'environnement (échangeur de chaleur, brouillard/brumisation, coussins de refroidissement, climatiseur, tubes souterrains, entrée d'air sous le sol) pour les porcs élevés dans des fermes. Les connaissances présentées dans cette revue visent à aider les inspecteurs du bien-être dans le domaine du contrôle climatique dans les élevages de porcs, en particulier à des températures élevées.

Résumé en anglais (original) : With increasing global temperatures, the risk of heat stress for farm animals is growing. As pigs are not able to sweat and in livestock houses they generally do not have the opportunity to wet themselves, an ambient temperature above the upper critical temperature (UCT) leads to reduced welfare and performance. In this review, technologies are described on cooling the pig (sprinkler/shower, floor cooling, fans for air circulation) and on cooling the environment (heat exchanger, fog/mist, cooling pads, air conditioner, underground tubes, underfloor air inlet) for pigs kept on farms. The knowledge in this review aims to support welfare inspectors in the field of climate control on pig farms, in particular at high temperatures.

One Welfare

[15/05/2024 : Climate change, public health, and animal welfare: towards a One Health approach to reducing animal agriculture's climate footprint](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Verkuijl Cleo, Smit Jessie, Green Jonathan M. H., Nordquist Rebecca E., Sebo Jeff, Hayek Matthew N., Hötzel Maria José

Résumé en français (traduction) : Changement climatique, santé publique et bien-être animal : vers une approche "One Health" pour réduire l'empreinte climatique de l'élevage

L'élevage contribue de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau mondial - on estime qu'elle représente 12 à 20 % des émissions anthropiques totales. Cette situation a conduit les acteurs gouvernementaux et privés à proposer divers moyens d'atténuer ces effets sur le climat. Le présent document aborde la question sous l'angle de l'initiative "Une seule santé", en faisant valoir que le choix des solutions doit non seulement tenir compte de la possibilité de réduire les émissions de GES - ce qui n'est pas toujours évident - mais aussi des implications pour la santé publique et le bien-être des animaux. Dans cette perspective, nous examinons les impacts potentiels sur la santé publique et le bien-être animal de trois types de stratégies souvent proposées : (1) les méthodes d'"intensification durable", qui visent à maintenir ou à augmenter la production tout en limitant les émissions et en évitant de convertir davantage de terres ; (2) les approches de "changement d'espèce", qui se concentrent sur la modification des régimes alimentaires pour consommer de la viande d'animaux produits avec des émissions de GES plus faibles au lieu de celle d'animaux associés à des émissions plus élevées ; et (3) les approches de "changement alimentaire systémique" qui encouragent les changements vers des aliments à base de plantes entières ou vers de nouvelles alternatives aux produits animaux conventionnels. Nous examinons comment certaines approches - en particulier celles associées à l'intensification durable et au changement d'espèce - pourraient introduire des risques nouveaux et importants pour la santé publique et le bien-être des animaux. La promotion d'un changement alimentaire systémique aide à surmonter certains de ces défis, mais nécessite une attention particulière à l'équité afin de garantir que les populations vulnérables aient toujours accès aux nutriments dont elles ont besoin. Nous terminons par des recommandations en faveur d'une approche plus globale de la réduction des émissions provenant

des animaux d'élevage, qui permettrait d'éviter les compromis et d'accroître les synergies avec d'autres objectifs sociétaux.

Résumé en anglais (original) : Animal agriculture contributes significantly to global greenhouse gas (GHG) emissions—an estimated 12%-20% of total anthropogenic emissions. This has led both governmental and private actors to propose various ways to mitigate those climate impacts. This paper applies a One Health lens to the issue, arguing that the choice of solutions should not only consider the potential to reduce GHG emissions—which is not always a given—but also the implications for public health and animal welfare. With this perspective, we examine the potential public health and animal welfare impacts of three types of strategies that are often proposed: (1) “sustainable intensification” methods, aimed at maintaining or increasing production while limiting emissions and avoiding further land conversion; (2) “species shift” approaches, which focus on changing diets to consume meat from animals produced with lower GHG emissions instead of that of animals associated with higher emissions; and (3) “systemic dietary change” approaches that promote shifts towards whole plant-based foods or novel alternatives to conventional animal products. We discuss how some approaches—particularly those associated with sustainable intensification and species shift—could introduce new and significant risks to public health and animal welfare. Promoting systemic dietary change helps to overcome some of these challenges, but requires careful attention to equity to ensure that vulnerable populations still have access to the nutrients they need. We end with recommendations for a more holistic approach to reducing emissions from farmed animals that can help avoid trade-offs and increase synergies with other societal goals.

26/04/2024 : Face au changement climatique, quelles stratégies d'atténuation et d'adaptation pour les productions avicoles ?

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [INRAE Productions Animales](#)

Auteurs : Anne Collin, Vincent Coustham, Jacob Kokou Tona, Sophie Tesseraud, Sandrine Mignon-Grasteau, Bertrand Méda, Anaïs Vitorino Carvalho, Yann Guyot, Sandrine Lagarrigue, Frédérique Pitel, Tatiana Zerjal

Résumé en français (traduction) : Quelles stratégies d'atténuation et d'adaptation pour la production avicole face au changement climatique ?

La viande de volaille et les œufs sont des sources majeures de protéines animales pour la consommation humaine dans le monde entier. Leur production a augmenté rapidement au cours des dernières décennies. Cependant, la production de volaille est vulnérable au changement climatique, en particulier au réchauffement de la planète et à ses conséquences directes et indirectes. Pour y faire face, il est nécessaire de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation au niveau des animaux, notamment en améliorant leur résilience ; ces stratégies nécessitent, d'une part, une meilleure compréhension de la physiologie des oiseaux (thermorégulation, efficacité pour la production de viande et d'œufs, etc.) et, d'autre part, la recherche d'innovations en matière de nutrition, de santé, de reprogrammation précoce ou de génétique (intégration de nouveaux traits adaptatifs dans les stratégies de sélection). Des solutions doivent également être trouvées au niveau des systèmes de production pour prendre en compte les changements dans la distribution géographique des maladies liés au changement climatique et pour introduire des pratiques d'atténuation afin de réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre.

Des recherches interdisciplinaires axées sur la génétique, les méthodes techniques (telles que la programmation thermique précoce), les solutions d'ingénierie, les innovations nutritionnelles et les nouvelles stratégies d'élevage sont en cours de développement. Ces stratégies tiennent compte de la demande sociale croissante d'une production animale éthique dans la perspective des concepts "One Health" et "One Welfare" et limitent la concurrence entre les aliments pour animaux et l'alimentation d'origine animale dans le contexte du changement climatique. Cette revue illustre à travers quelques exemples les leviers d'amélioration et les stratégies adaptatives combinées qui peuvent être envisagées pour rendre les systèmes de production de volailles plus résilients dans le contexte du changement climatique.

Résumé en anglais (original) : What mitigation and adaptation strategies for poultry production in the face of climate change?

Poultry meat and eggs are major sources of animal protein for human consumption worldwide. Their production has increased rapidly in recent decades. However, poultry production is vulnerable to climate change, in particular to global warming and its direct and indirect consequences. To cope with this, it is necessary to implement adaptation strategies at the animal level, in particular by improving the resilience of the animals; these strategies require, on the one hand, a better understanding of the physiology of the birds (thermoregulation, efficiency for meat and egg production, etc.) and, on the other hand, the search for innovations in relation to nutrition, health, early reprogramming or genetics (integration of new adaptive traits in selection strategies). Solutions also need to be found at the production systems level to take into account the changes in the geographical distribution of diseases linked to climate change and to introduce mitigation practices to reduce energy consumption and greenhouse gas emissions. Interdisciplinary research focusing on genetics, technical methods (such as early thermal programming), engineering solutions, nutritional innovations and new breeding strategies is being developed. These strategies consider the growing social demand for ethical animal production in the perspectives of the "One Health" and "One Welfare" concepts and limit the feed -food competition in the context of climate change. This review illustrates through a few examples the levers of improvement and combined adaptive strategies that can be considered to make poultry production systems more resilient in the context of climate change.

[31/03/2024 : The meaning of animal well-being for farmers and dairy farm employees](#)

Type de document : rapport d'enquête publié dans [Agricultural and Food Science](#)

Auteurs : Axelsson L., Arvidsson-Segerkvist K., Pálsdóttir A. M., Ljung M.

Résumé en français (traduction) : La signification du bien-être animal pour les éleveurs et les employés des exploitations laitières

Les exploitations laitières suédoises ont connu un changement structurel. Le nombre d'exploitations familiales a diminué, tandis que le nombre de grandes exploitations laitières employant des salariés pour s'occuper des animaux a augmenté. Cette évolution a créé un nouveau paysage agricole. Dans cette perspective, il est essentiel de comprendre quels sont les facteurs qui contribuent au bien-être des hommes et des animaux dans les grandes exploitations laitières. Vingt-trois entretiens semi-structurés ont été menés dans trois exploitations. Des éleveurs et des employés ont été interrogés. Le matériel a été analysé à l'aide d'une approche qualitative inspirée de l'analyse qualitative du

contenu. Pour les éleveurs et les employés, le bien-être des animaux est au centre des préoccupations pour diverses raisons et selon différentes perspectives. Malgré les différences, l'impact du bien-être animal était lié entre les deux groupes. Une compréhension accrue et plus approfondie des différentes perspectives et des besoins découlant des différents rôles des éleveurs et des employés peut fournir de nouvelles connaissances sur les facteurs importants pour l'amélioration du bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : Dairy farms in Sweden have undergone a structural change. The number of family farms has decreased, while the number of large dairy farms with employees caring for the animals has increased. This changing situation has created a new farming landscape. From that perspective, it is crucial to gain insight into what factors contribute to the well-being of humans and animals on big dairy farms. Twenty-three semi-structured interviews were conducted on three farms. Farmers and employees were interviewed. The material was analysed using a qualitative approach inspired by qualitative content analysis. For the farmers and employees, animal well-being was central for various reasons and from different perspectives. Despite the differences, the impact of animal well-being was interlinked between the two groups. An increased and deeper understanding of the different perspectives and needs arising from the different roles of farmers and employees can provide new knowledge about factors important for improving animal well-being.

[21/03/2024 : Colloque BOW : Le bâtiment d'élevage, point de rencontre entre l'homme et l'animal](#)

Type de document : présentations du colloque BOW publiées sur le site de l'[Idele](#) (Réseaux mixtes technologiques [One Welfare](#) et [BATICE](#))

Auteurs : Yannick Ramonet, Frédéric Kergourlay, Vanessa Lollivier

Résumé : Concevoir des bâtiments pour améliorer la relation entre l'homme et l'animal, tout en tenant compte des équilibres entre les différents enjeux du One Welfare : un tour d'horizon des approches en France et à l'étranger. Et pour demain : la formation comme outil de réflexion autour des enjeux de bâtiment et de bien-être, et les perspectives ouvertes par les innovations ou les nouvelles connaissances sur l'état émotionnel des animaux. Le point des résultats de projets de recherche ou de développement, des connaissances scientifiques ou techniques, des témoignages et retours d'expérience, des outils de diagnostic ou de conseil, autour du logement des animaux, de leurs conditions de vie et des conditions de travail des éleveurs, et plus globalement des interactions entre bien-être et bâtiment.

[Lien vers le recueil des contributions \(pdf\)](#)

Prise en charge de la douleur

[03/05/2024 : Spain abolishes National Bullfighting Award amid animal welfare concerns](#)

Type de document : article publié dans [Murcia Today](#)

Auteur : Murcia Today

Résumé en français (traduction) : L'Espagne abolit le Prix national de la tauromachie pour des raisons de bien-être animal.

Le ministère espagnol de la Culture a pris une décision monumentale à l'encontre de la tradition tauromachique du pays en décidant de supprimer définitivement le Prix national de la tauromachie, rompant ainsi avec une tradition remontant à la création du prix en 2011.

Résumé en anglais (original) : The Spanish Ministry of Culture has taken a monumental step away from the nation's bullfighting tradition by deciding to scrap the National Bullfighting Award permanently, breaking a streak dating back to the award's creation in 2011.

24/04/2024 : Fin du tatouage : c'est pour bientôt

Type de document : article publié dans [La Dépêche Vétérinaire](#)

Auteure : Maud Lafon

Résumé : Les premières Assises de l'animal en ville, le 16 avril, à Paris, ont permis au ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau, de faire plusieurs annonces en faveur du bien-être animal et de la lutte contre les maltraitements dont sont l'objet les animaux de compagnie. L'encouragement de l'identification et son harmonisation à l'échelle européenne en font partie. A cet effet, le tatouage, exception française, devrait être très bientôt abandonné au profit de la seule identification électronique, monopole des vétérinaires.

16/04/2024 : Lameness in beef cattle: Effect, causes and treatment

Type de document : article publié dans [Farmers weekly](#)

Auteure : Hannah Fitzsimmonds

Extrait en français (traduction) : Boiterie chez les bovins de boucherie : Effets, causes et traitement

Une étude du vétérinaire Jay Tunstall, publiée par l'université de Liverpool, a estimé la prévalence moyenne des boiteries dans le cheptel bovin britannique à 8,3 % chez les bovins en finition (avec une fourchette de 2 % à 21,2 %) et à 14,2 % chez les vaches allaitantes (avec une fourchette de 0 % à 43,2 %). Ce qui est intéressant dans ces chiffres, c'est l'étendue de la fourchette, certains troupeaux de bovins de finition et de vaches allaitantes ayant une prévalence de boiterie très faible. C'est une bonne chose et cela montre qu'il existe des exploitations dont les vétérinaires et les éleveurs peuvent s'inspirer pour réduire les boiteries dans certaines exploitations où les taux de boiterie sont plus élevés.

Effet financier des boiteries

La boiterie est un problème de bien-être - quelle qu'en soit la cause initiale, il s'agit en grande partie d'un état douloureux. Elle affecte également l'efficacité de la production de viande, les bovins en finition au Royaume-Uni affichant une réduction moyenne de 240 g du gain de poids vif quotidien s'ils boitent une fois qu'ils sont en période de finition. (...)

Quelle est la cause de la boiterie ?

Les recherches menées par l'université de Liverpool ont montré que, chez les allaitants et les finisseurs, la présence d'une lésion de la ligne blanche ou de griffes trop longues sont les deux

principales causes de boiterie. La dermatite digitale peut, de manière anecdotique, être une cause importante de boiterie dans certains troupeaux de bovins. (...)

Moyens de manutention

Il est important d'avoir les moyens de soulever en toute sécurité les quatre pieds pour les inspecter : si la boiterie des membres postérieurs est plus fréquente, nous observons davantage de boiteries des pieds antérieurs chez les bovins de boucherie que chez les bovins laitiers. (...)

Conseils pratiques pour réduire les boiteries dans le troupeau bovin

- Profitez du temps consacré à la planification de la santé du troupeau avec le vétérinaire pour porter un regard neuf sur le troupeau de bovins. Cela permettra d'établir un chiffre de référence en matière de boiterie
- Les agriculteurs en Angleterre peuvent utiliser la subvention Animal Health and Welfare Pathway pour travailler avec leur vétérinaire sur l'identification des lésions et les protocoles de traitement
- Participez à un cours de premiers secours pour les pieds, dispensé par de nombreux vétérinaires à travers le pays, pour rafraîchir vos connaissances et vous perfectionner lorsque vous taillez les pieds de votre bétail
- Utilisez les diverses subventions disponibles pour améliorer les installations de manutention afin d'examiner les quatre pieds en toute sécurité et de pouvoir traiter rapidement les bovins boiteux
- Faites appel aux services d'un pareur qualifié (consultez le Cattle Hoof Care Standards Board ou la National Association of Cattle Foot Trimmers pour trouver des pareurs qualifiés), en particulier si les installations de manutention posent problème ou s'il y a plusieurs bovins à examiner.

Extrait en anglais (original) : A study by vet Jay Tunstall, published by the University of Liverpool, estimated the mean prevalence of lameness in the UK beef herd at 8.3% in finishing cattle (with a range of 2% to 21.2%) and 14.2% in suckler cows (ranging from 0% to 43.2%). What is interesting about these figures is the range, with some finisher and suckler cow herds having really low lameness prevalence. This is great, and it shows there are farms that we (as vets and farmers), can learn from to support the reduction of lameness on some holdings with higher lameness levels.

Financial effect of lameness

Lameness is a welfare problem – whatever the initial cause, it is largely a painful condition. It also affects the efficiency of meat production, with beef finishing cattle in the UK showing an average 240g reduction in daily liveweight gain if they are lame once they are in the finishing period. (...)

What is causing the lameness?

The University of Liverpool research showed that for sucklers and finishers, having a white line disease lesion or overgrown claws are two major causes of lameness. Digital dermatitis can, anecdotally, be an important cause of lameness to get on top of in some beef herds. (...)

Handling facilities

Having the means to safely lift all four feet for inspection is important: while hind limb lameness is more common, we see more lameness in front feet in beef cattle than their dairy counterparts. (...)

Practical tips for reducing lameness in the beef herd

- Use herd health planning time with the vet to look at the beef herd with a pair of fresh eyes. This will help to establish a benchmark figure of lameness
- Farmers in England can use the Animal Health and Welfare Pathway grant to work with your vet on lesion identification and treatment protocols
- Attend a foot first aid course, run by many vets across the country, to refresh your knowledge and upskill for when you are trimming your cattle's feet
- Make use of the various grants available to upgrade handling facilities for safe examination of all four feet so you can treat lame cattle promptly
- Enroll the services of a qualified foot-trimmer (check the Cattle Hoof Care

Standards Board or National Association of Cattle Foot Trimmers for locating qualified trimmers), especially if handling facilities are a challenge or there are several cattle to examine.

04/04/2024 : How does chronic pain impact the lives of dogs: an investigation of factors that are associated with pain using the Animal Welfare Assessment Grid

Type de document : article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Rachel Malkani, Sharmini Paramasivam, Sarah Wolfensohn

Résumé en français (traduction) : Quel est l'impact de la douleur chronique sur la vie des chiens : étude des facteurs associés à la douleur à l'aide de la grille d'évaluation du bien-être animal

La douleur chronique peut profondément affecter le bien-être des chiens et notre compréhension de l'impact multidimensionnel qu'elle a sur la qualité de vie des chiens est limitée. Cette étude visait à évaluer les facteurs significatifs et prédictifs des problèmes de comportement chez les chiens à l'aide de la grille d'évaluation du bien-être animal (Animal Welfare Assessment Grid, AWAG) afin de mieux comprendre les facteurs qui influencent leur bien-être. Soixante-seize évaluations AWAG ont été effectuées sur 46 chiens diagnostiqués par des cliniciens comme souffrant de troubles musculo-squelettiques provoquant des douleurs chroniques. Des tests de somme de rangs de Wilcoxon ont été utilisés pour évaluer la différence de scores entre les chiens présentant des troubles du comportement et une cohorte de chiens en bonne santé (n = 143). Tous les facteurs physiques, à l'exception de l'état corporel, et tous les facteurs psychologiques, environnementaux et procéduraux étaient significativement différents entre les chiens en bonne santé et les chiens souffrant de douleur chronique, ce qui montre à quel point la douleur chronique a un impact sur tous les aspects de la vie d'un chien. Le coefficient de corrélation de rang de Spearman (RS) a révélé plusieurs corrélations positives fortes et significatives, telles que l'association entre la gravité des symptômes cliniques et une mobilité réduite, ainsi que la fréquence à laquelle le chien a été confronté à des stimuli effrayants. La régression logistique a montré que la fréquence des peurs et des anxiétés, la réaction du chien aux facteurs de stress, l'enrichissement et les interactions sociales étaient des facteurs prédictifs significatifs de la douleur chronique chez les chiens. Cela montre que les signes typiques de troubles musculo-squelettiques tels que les changements de démarche, la rigidité, la boiterie peuvent se manifester après des changements de comportement tels qu'une peur accrue, une récupération prolongée après un événement stressant, un intérêt réduit pour les interactions sociales, les jouets ou le jeu. Les propriétaires qui ne consultent un vétérinaire que lorsque les signes physiques d'une maladie sont évidents peuvent retarder l'intervention du vétérinaire, ce qui réduit le bien-être de l'animal. Des évaluations vétérinaires régulières combinées à l'utilisation de l'AWAG peuvent permettre d'identifier de manière proactive ces indicateurs comportementaux et aboutir à un traitement rapide et à une amélioration de la qualité de vie.

Résumé en anglais (original) : Chronic pain can profoundly affect the wellbeing of dogs and our understanding is limited regarding the multidimensional impact it has on dog quality of life. This study aimed to assess the factors that are significant and predictive of behavior problems in dogs using the Animal Welfare Assessment Grid (AWAG) to further understand what factors influence their welfare. Seventy-six AWAG assessments were undertaken across 46 dogs that clinicians diagnosed

as having musculoskeletal conditions that caused chronic pain. Wilcoxon-rank sum tests were used to assess the difference in scores between dogs with behavior disorders and a cohort of healthy dogs (n = 143). All physical factors besides body condition, and all psychological, environmental, and procedural factors were significantly different between healthy dogs and dogs with chronic pain, evidencing how chronic pain impacts all domains of a dog's life. Spearman Rank Correlation Coefficient (RS) revealed several significant strong positive correlations such as the association between the severity of clinical symptoms with poorer mobility and the frequency at which the dog experienced fearful stimuli. Logistic regression showed that fears and anxieties frequency, the dog's reaction to stressors, engagement with enrichment, and social interactions were significant predictors of chronic pain in dogs. This highlights that typical signs of musculoskeletal disorders such as gait changes, stiffness, lameness might manifest after behavioral changes such as increased fearfulness, prolonged recovery from a stressful event, a reduced interest in social interactions, toys or play. Owners only seeking veterinary attention when the presence of physical signs of disease are evident may result in a delayed veterinary attention resulting in reduced welfare. Regular veterinary assessments combined with use of the AWAG can proactively identify these behavioral indicators and result in prompt treatment and improved quality of life.

[31/01/2024 : Immunocastrer les porcs, qu'en pensent les consommateurs ?](#)

Type de document : article publié sur le site de l'[lfip](#)

Auteurs : Leroux M, Hémonic A, Tallet C

Extrait : L'immunocastration est une méthode de castration méconnue des consommateurs. Mais certaines réticences à consommer de la viande de porcs immunocastrés peuvent être levées par l'apport d'informations.

[Lien pour télécharger l'article publié dans Réussir Porc-Tech Porc, n° 315, janvier 2024, p. 29](#)

Réglementation

[24/05/2024 : Une formation interministérielle sur la lutte contre la maltraitance animale](#)

Type de document : article publié dans [Presse Agence](#)

Auteure : Floriane Dumont

Extrait : Le bien-être des animaux de compagnie est une priorité du Gouvernement et représente une attente sociétale forte. Des étapes importantes ont déjà été franchies. Depuis 2020, grâce au plan France Relance, c'est plus de 36 millions d'euros qui ont été accordés au bénéfice et à la professionnalisation des associations de protection animale, ainsi qu'à l'appui de la médecine vétérinaire solidaire. Par exemple : • 416 campagnes de stérilisation ont été financées ; • un guide et des webinaires sur les réglementations applicables aux associations de protection animale ont été diffusés ; • l'association « Vétérinaires Pour Tous » ainsi relancée a organisé gratuitement les soins de plus de 3 000 animaux en provenance d'Ukraine dès le début du conflit, au cours de l'opération Solidarité Vétérinaire Ukraine. Depuis le 30 novembre 2021, avec l'adoption de la loi de

lutte contre la maltraitance animale, quatre décrets d'application et six arrêtés ministériels ont été publiés. Ils ont permis de mettre en œuvre les mesures prévues par la loi comme le renforcement de la formation des personnels au contact des animaux de compagnie, l'information des nouveaux acquéreurs, le contrôle de l'identification des chiens et des chats vendus sur les offres en ligne, le renforcement des sanctions contre les actes de maltraitance ou encore la mise en place de la nouvelle commission nationale consultative pour la faune sauvage captive et ses formations spécialisées.

Faciliter les synergies entre les acteurs impliqués dans la protection animale

Élaborer une formation interministérielle sur la lutte contre la maltraitance animale, ouverte aux agents MIOM-MASA-MTECT-MJ

Grâce au partenariat MIOM-MASA-SPA, une formation en ligne pour la lutte contre la maltraitance animale a été développée sous Mentor (plateforme de formation interministérielle). Destinée en première intention aux forces de l'ordre, elle sera également accessible aux agents du MASA, du MTECT et du MJ. Un premier niveau permet de savoir comment réagir et quel partenaire contacter en cas de constat de maltraitance animale. Un second niveau est prévu pour les référents bien-être animal des services de l'ordre, complété par des fiches pratiques. Par la suite, une mallette pédagogique destinée à la formation de formateurs permettra de démultiplier la formation au sein des services de contrôle. Cette formation sera mise en ligne à l'automne 2024.

22/05/2024 : Bien-être animal : lancement du plan national pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie

Type de document : communiqué de presse publié par le [Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire](#) (MASA)

Auteur : MASA

Extrait : Le bien-être des animaux de compagnie est une priorité du Gouvernement. Un plan dédié à cet enjeu est publié, ce 22 mai, pour prolonger la dynamique positive engagée depuis 2020. Un comité de suivi national associant quatre ministères, ainsi que les professionnels et les acteurs de la société civile, est mis en place pour veiller à la bonne coordination des actions de ce plan. En partenariat avec les acteurs historiques que sont les associations de protection animale et les organisations vétérinaires, le Gouvernement a élaboré un plan d'action pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie. Pour l'État, l'objectif est d'accompagner et de valoriser pleinement les actions, actuelles et futures, autour de trois enjeux :

- la prévention et la lutte contre les abandons d'animaux de compagnie ;
- l'amélioration de la gestion de l'errance canine et féline ;
- la prévention et la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie.

Les mesures de ce plan dépassent le cadre historique de l'action publique en matière de bien-être animal, à savoir l'édiction de la réglementation et la vérification de sa bonne application. Il se veut plus large dans son approche, intégrant notamment l'information et la sensibilisation à travers, par exemple, la notion de « parcours d'acquisition responsable », visant à faire comprendre au grand public ce que représente le fait d'accueillir un animal dans un foyer. Plus largement encore, ce plan vise à poser la question fondamentale de la position et du rôle de l'animal de compagnie dans la société, notamment en termes sanitaires. Ce plan d'action est articulé autour de mesures concrètes contribuant à cinq grands axes :

1. Comprendre la situation et identifier les leviers d'action.
2. Informer, interroger et former.
3. Faciliter les synergies entre les acteurs impliqués dans la protection animale.
4. Rendre la réglementation plus protectrice.
5. Renouveler les mécanismes de financement.

[Consulter le détail des actions](#)

(...)

[Lien vers le communiqué de presse - Bien-être animal : lancement du plan national pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie](#)

[Lien vers le Plan national pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie](#)

[15/05/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-003741/2023 : Aide aux aviculteurs qui enrichissent l'environnement de leurs volailles](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-003741/2023

Auteurs : question : Annika Bruna (ID). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question : Améliorer le bien-être des volailles, c'est développer l'ovosexage, supprimer le débecquage, augmenter l'espace et la luminosité, favoriser l'accès des volailles à l'extérieur et améliorer leur nutrition. C'est aussi enrichir leur environnement, afin qu'elles expriment des comportements naturels - explorer, gratter ou encore piquer -, en installant des perchoirs, des ballots de paille ou des blocs à picorer. Tous ces efforts nécessitent des investissements importants pour nos aviculteurs, insuffisamment compensés par les aides nationales et européennes. À défaut de clauses miroirs pour imposer les mêmes conditions de production, les importations de produits avicoles ukrainiens ou brésiliens augmentent, au détriment :

- des revenus de nos éleveurs (en France, 52 % du poulet est importé)
- du bien-être animal (cages, densité plus élevée, mauvaises conditions de transport)
- de l'environnement (bilan carbone, effluents d'élevages, déforestation)
- de la santé des consommateurs (activateurs de croissance tels que la flavomycine).

Dans le cadre de sa révision de la directive 98/58/CE sur la protection des animaux dans les élevages, la Commission européenne :

1. imposera-t-elle des clauses miroirs aux produits avicoles importés ?
2. est-elle prête à suspendre d'urgence ces importations si les conditions venaient encore à se dégrader pour nos filières ?

Réponse : En 2023, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a publié des avis scientifiques sur le bien-être des volailles^[1] dans le cadre de la révision de la législation existante de l'Union européenne (UE) en matière de bien-être des animaux^[2]. La Commission examine actuellement les recommandations de l'EFSA et l'incidence socio-économique des mesures envisagées dans le contexte des travaux préparatoires en cours. Aucune date d'adoption n'a été fixée. L'une des options envisagées dans l'analyse d'impact^[3] est d'introduire des mesures équivalentes pour les produits importés, comme la suppression progressive des cages,

conformément aux obligations internationales de l'UE. Outre l'application de préférences tarifaires à l'importation de certains produits de volaille sous réserve du respect des exigences de l'UE en matière de bien-être des animaux^[4], le projet d'accord Mercosur contient des clauses de sauvegarde bilatérales spécifiques pour les produits agricoles, y compris les produits faisant l'objet de contingents tarifaires tels que la volaille. En vertu du projet de règlement qui étendrait au-delà du 5 juin 2024 les mesures commerciales autonomes^[5] accordées à l'Ukraine, la mesure de sauvegarde accélérée serait activée en cas d'effet négatif sur le marché de l'Union ou sur le marché d'un ou de plusieurs États membres et une mesure de sauvegarde automatique pour la volaille plafonnerait le niveau des importations. L'Ukraine accomplit des progrès importants dans l'alignement de sa législation sur celle de l'UE conformément à la feuille de route sanitaire/phytosanitaire, à la suite de la mise en œuvre des engagements pris dans le cadre de la zone de libre-échange approfondi et complet. Par exemple, l'Ukraine est sur la bonne voie pour s'aligner, d'ici au 1er janvier 2026, sur les normes de l'UE en matière de bien-être des animaux. Outre les accords bilatéraux en vigueur, dans les situations où une augmentation des importations cause ou menace de causer un préjudice grave aux producteurs nationaux, des mesures de sauvegarde peuvent être introduites conformément aux règles pertinentes de l'UE et de l'Organisation mondiale du commerce.

^[1] Poulets de chair: <https://doi.org/10.2903/j.efsa.2023.7788>; poules pondeuses: <https://doi.org/10.2903/j.efsa.2023.7789>; canards, oies et cailles:

<https://doi.org/10.2903/j.efsa.2023.7992>

^[2] Prévue dans la stratégie «De la ferme à la table»:

https://food.ec.europa.eu/system/files/2020-05/f2f_action-plan_2020_strategy-info_en.pdf

^[3] https://food.ec.europa.eu/document/download/f9fcb5fd-0495-47c0-aba9-4b3630a61b52_en?filename=aw_eval_revision_iaa_food-labelling.pdf

^[4] Directive 1999/74/CE du Conseil du 19 juillet 1999 établissant les normes minimales relatives à la protection des poules pondeuses (JO L 203 du 3.8.1999, p. 53).

^[5] Règlement (UE) 2023/1077 relatif aux mesures de libéralisation temporaire des échanges en complément des concessions commerciales applicables aux produits ukrainiens au titre de l'accord d'association entre l'Union européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et leurs États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part (JO L 144 du 5.6.2023, p. 1).

[14/05/2024 : Le Royaume-Uni interdit l'exportation d'animaux d'élevage vivants, se démarquant ainsi de l'Union européenne](#)

Type de document : article publié dans [RTBF Actus](#)

Auteur : AFP

Extrait : Le Parlement britannique a voté mardi en faveur de l'interdiction de l'exportation d'animaux d'élevage vivants, une décision pionnière pour le Royaume-Uni, qui se démarque de l'Union européenne où cette pratique est toujours en vigueur. Ce projet de loi sur le bien-être des animaux d'élevage doit mettre fin à l'exportation de milliers de bovins, porcs, chèvres, moutons, sangliers et chevaux destinés à l'abattage ou à l'engraissement depuis ou via l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Écosse. Déjà approuvé par les élus de la Chambre des Communes, le texte a été adopté mardi par la Chambre des Lords. Il sera inscrit dans la loi une fois qu'il aura reçu le sceau royal, une formalité.

Cette proposition avait été formulée une première fois en 2017 par les conservateurs britanniques et présentée comme un "avantage du Brexit", les règles commerciales de l'UE empêchant les États membres d'interdire les exportations d'animaux vivants vers d'autres pays de l'Union. Lors du vote mardi, plusieurs membres de la Chambre des Lords ont regretté que la loi ne s'applique pas en Irlande du Nord, qui en vertu des règles post-Brexit, voit continuer de s'appliquer certaines réglementations de l'UE, en particulier en matière commerciale. Les ONG de protection des animaux d'élevage exhortent l'Union européenne à interdire elle aussi l'exportation d'animaux vivants vers les pays tiers, mais cette option a récemment été écartée par la Commission. Dans sa proposition de révision de la réglementation fin 2023, toujours en cours de négociation, celle-ci lui a préféré un durcissement des exigences sur l'état des bateaux et la bientraitance des animaux à bord.

[Lien vers le texte de Loi de 2024 sur le bien-être des animaux \(exportations de bétail\)](#)

[09/05/2024 : La Flandre se dote d'un nouveau code sur le bien-être animal](#)

Type de document : article publié sur le site de [RTL Info](#)

Auteur : Agence Belga

Extrait : Le Parlement flamand a adopté dans la nuit de mercredi à jeudi un code du bien-être animal, porté par le ministre compétent Ben Weyts. Le soutien de l'opposition a été nécessaire car les partenaires de coalition CD&V et Open VLD s'opposaient au principe de statu quo dans le décret. Ce principe établit que la protection animale ne peut pas se détériorer. Mais ces deux partis ont mis en garde contre la portée juridique de ce principe, et voulaient donc le supprimer du code. Plusieurs membres du CD&V se sont abstenus ou ont voté contre le texte, qui a toutefois reçu le feu vert du parlement flamand. Selon le ministre Ben Weyts, le code est "la cerise sur le gâteau" de la politique de protection des animaux en Flandre. "Le gâteau n'est peut-être pas parfait et la cerise non plus. Pour certains, le code va trop loin, pour d'autres pas assez. Mais je suis un homme de parole et ce code est un grand pas en avant pour le bien-être animal", a-t-il commenté. Le code flamand rassemble des règles existantes et de nouvelles en la matière : il interdit notamment les marchés d'animaux et l'abattage à domicile de certains animaux (tels que porcs, moutons, chèvres). Il prévoit aussi la fin des cages à poules, alors que les élevages devront progressivement laisser la place aux systèmes de volières. Les cages à poules ne seront plus tolérées au nord du pays d'ici 2036. Il remplace la législation flamande sur le bien-être animal établie il y a quarante ans. Le code défend la vision que chaque animal est un être vivant doté de sentiments, de besoins spécifiques et d'une valeur intrinsèque. Il en découle que les animaux doivent être protégés de manière adéquate et que toute négligence à leur égard doit être punie.

[07/05/2024 : La justice suspend un arrêté autorisant à abattre des chiens errants en Aveyron](#)

Type de document : article publié dans [Le Parisien](#)

Auteur : Le Parisien

Extrait : La fondation Brigitte Bardot avait dénoncé « des initiatives criminelles ». Le tribunal administratif de Toulouse (Haute-Garonne) a suspendu mardi un arrêté préfectoral controversé autorisant temporairement l'abattage des chiens errants dans l'Aveyron, a rapporté La Dépêche. Le

tribunal a fait part dans son jugement « d'un doute sérieux quant à la légalité de cette décision », selon le quotidien. Celle-ci avait été prise à la suite de plusieurs attaques de troupeaux survenues depuis le début de l'année, notamment dans le Larzac. Des chiens « Saarloos » – une race proche du loup – avaient été repérés « divagant sur le territoire des attaques », selon la préfecture, qui a autorisé l'abattage des chiens errants la nuit pour une durée d'un mois.

« Une satisfaction »

Cette mesure avait été vivement contestée par des organisations de défense des animaux. La fondation Brigitte Bardot avait notamment demandé au ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin de « ne pas laisser les préfets jouer les cow-boys », dénonçant des « initiatives criminelles ». La fondation « agit dans de nombreux pays pour faire cesser ces tueries de chiens (...) mais c'est en France que se concentrent toutes les barbaries, des corridas à la chasse à courre, en passant par le gavage », avait rappelé Brigitte Bardot dans un courrier au ministre. Deux requêtes en suspension avaient été déposées fin avril par la société nationale de défense des animaux et l'association Stéphane Lamart. Ce dernier s'est félicité mardi de la décision du tribunal administratif, évoquant auprès de La Dépêche « une satisfaction ». « Humainement, il est inacceptable que de hauts fonctionnaires prennent de tels arrêtés afin d'abattre des chiens ou n'importe quel autre animal pour motif de protéger les troupeaux », a-t-il estimé, rappelant qu'« il est illégal de tuer par une arme à feu dans la nature ».

03/05/2024 : Animal sentience included in Belgian Constitution

Type de document : actualité d'[Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Résumé en français (traduction) : La sensibilité animale inscrite dans la Constitution belge

Après des années de campagne, la sensibilité des animaux est désormais officiellement reconnue dans la Constitution belge. La Constitution a la priorité dans la hiérarchie des normes juridiques belges et inclut désormais une référence à la protection et au bien-être des animaux. (...)

La Belgique est désormais le sixième État membre de l'UE à inscrire les animaux dans sa Constitution, après l'Italie, l'Allemagne, le Luxembourg, la Slovénie et l'Autriche. D'autres pays ont également pris des mesures pour inscrire la sensibilité animale dans leur constitution, notamment la Suisse, l'Égypte, le Brésil et l'Inde. Le passage suivant a été officiellement ajouté à l'article 7 de la Constitution du pays : "Dans l'exercice de leurs compétences respectives, l'État fédéral, les Communautés et les Régions veillent à la protection et au bien-être des animaux en tant qu'êtres sensibles."

Résumé en anglais (original) : After years of campaigning, the sentience of animals is now officially recognised in the Constitution of Belgium. The Constitution takes precedence in the hierarchy of Belgian legal norms, and now includes a reference to ensure the protection and well-being of animals. (...)

Belgium is now the 6th EU Member State to include animals in its Constitution, following Italy, Germany, Luxembourg, Slovenia and Austria. Other nations have also acted to enshrine constitutional animal sentience, including Switzerland, Egypt, Brazil and India. The following passage has now been officially added to Article 7 of the country's Constitution: "In the exercise of their respective powers, the Federal State, the Communities and the Regions ensure the protection and well-being of animals as sentient beings."

[02/05/2024 : Brief research report: the evolution of animal welfare legislation for pigs in 13 EU member states, 1991-2020](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Frontiers in Animal Science](#)

Auteurs : Anna Wallenbeck, Anette Wichman, Lisa Höglind, Sigrid Agenäs, Helena Hansson, Shon Ferguson

Résumé en français (traduction) : Court rapport de recherche : l'évolution de la législation sur le bien-être animal pour les porcs dans 13 États membres de l'UE, 1991-2020

Ce court rapport caractérise et cartographie l'évolution de six aspects clés de la législation sur le bien-être animal (BEA) des porcs dans 13 pays de l'Union européenne (UE) au cours de la période 1991-2020, en se concentrant principalement sur les aspects du BEA susceptibles d'avoir un impact sur la performance économique et la compétitivité internationale du secteur de la production porcine. La législation nationale sur le BEA dans les États membres de l'UE sélectionnés qui dépassent les niveaux minimums de l'UE dans les six domaines clés sélectionnés est également cartographiée. L'analyse de l'évolution du BEA au fil du temps, à l'aide de textes législatifs, de la littérature académique et d'une enquête auprès d'experts, a révélé que la législation sur le BEA au niveau national est généralement devenue plus stricte, conformément aux directives de l'UE, et qu'un certain nombre d'États membres ont introduit une législation supplémentaire sur le BEA qui dépasse les niveaux minimaux de l'UE. Cette étude permet de mettre en lumière les changements historiques et peut servir de base à de nouvelles recherches sur les effets des changements dans la législation sur le BEA.

Résumé en anglais (original) : This brief report characterizes and maps changes in six key aspects of pig animal welfare (AW) legislation in 13 countries in the European Union (EU) during the period 1991-2020, focusing primarily on aspects of AW likely to impact the economic performance and international competitiveness of the pig production sector. National AW legislation in the selected EU member states that exceed the EU minimum levels within the six selected key areas are also mapped. Analysis of changes in AW over time, using legislative texts, academic literature, and an expert survey, revealed that AW-legislation at the national level has generally become more stringent, in line with EU directives, and that a number of member states have introduced additional AW legislation that exceed EU minimum levels. This review helps to uncover historical changes in and can form the basis for further research investigating effects of changes in AW legislation.

[26/04/2024 : Inspector@Work, une plateforme de partage d'expériences des inspecteurs officiels sur l'application de la réglementation relative au bien-être animal en Europe](#)

Type de document : article publié sur le site d'[Interbev](#)

Auteur : EURCAW Ruminants & Equines

Résumé : Le Centre de référence de l'Union européenne pour le bien-être animal (EURCAW) Ruminants & équidés a été désigné en mai 2021 par la Commission européenne afin de soutenir les autorités compétentes des États membres de l'UE dans la mise en œuvre des réglementations en vigueur sur le bien-être animal. L'EURCAW vient de doter son programme de travail d'un nouveau dispositif, Inspector@Work. Celui-ci décrit l'expérience des inspecteurs officiels travaillant

dans l'UE, dans le cadre de la mise en œuvre des réglementations sur le bien-être animal dans les secteurs des ruminants et des équidés. Inspector@Work fournit une plateforme permettant aux individus de partager, via des témoignages ([voir article](#)), certains de leurs apprentissages, anecdotes, ainsi que des exemples illustrant les bonnes pratiques et les situations complexes dans ces domaines réglementaires.

16/04/2024 : Evaluate the effectiveness of official controls to protect the welfare of cattle kept for beef production

Type de document : rapport d'audit publié sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteurs : DG Santé, Commission européenne

Résumé en français (traduction) : Evaluer l'efficacité des contrôles officiels pour protéger le bien-être des bovins destinés à la production de viande bovine

Ce rapport décrit les résultats d'un audit de la Belgique, effectué à distance du 6 au 10 et sur place du 13 au 17 mars 2023, dans le cadre du programme de travail de la direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire. L'objectif de l'audit était d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels relatifs à la protection du bétail destiné à la production de viande bovine et de recueillir des informations relatives à la protection de ce bétail. L'audit a permis de conclure que l'assurance fournie par les contrôles du bien-être animal des bovins destinés à la production de viande bovine était généralement satisfaisante. Les autorités effectuent un nombre élevé de contrôles du bien-être des animaux. Leur efficacité, leur efficacité et leur cohérence sont toutefois réduites en raison de faiblesses au niveau des instructions, de l'application, de la vérification et de la coordination. Bien qu'il n'existe pas d'autorité centrale unique compétente en matière de bien-être animal, chacune des trois régions est une autorité compétente indépendante. Les régions délèguent la planification et l'exécution des contrôles de routine à l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA), qui est responsable des contrôles relatifs à la santé et à l'identification des animaux, ainsi qu'à la sécurité alimentaire. La coordination entre les autorités est complexe et difficile. Malgré les mécanismes de coordination existants, des lacunes affectent les procédures de vérification des contrôles, la planification des contrôles fondés sur les risques, l'exécution, la prise en compte cohérente des systèmes de qualité des tiers et l'utilisation des résultats des audits internes pour améliorer les systèmes. Les contrôles planifiés sont fréquents et efficaces pour identifier les non-conformités les plus évidentes. Toutefois, leur efficacité est entravée par le peu d'orientations et de formations fournies par les régions pour interpréter les exigences légales et la manière d'effectuer les contrôles. Les régions effectuent principalement des contrôles réactifs, en répondant aux plaintes et aux notifications, et sont également les seules à disposer de pouvoirs d'exécution. Lorsqu'un cas de non-conformité grave est détecté, la mise en œuvre est forte pour les contrôles réactifs, mais elle est retardée pour les autres non-conformités en raison des limites des procédures de coordination de la séparation des responsabilités en matière d'inspection et d'application. Le recours à la césarienne est systématique dans les élevages de vaches de race bleue belge afin de protéger ces vaches et leurs veaux de souffrances inutiles et des problèmes de santé qui en découlent. Cette mesure est nécessaire en raison des difficultés de vêlage probables causées par les procédures d'élevage qui ne sont pas couvertes par les contrôles officiels. L'écornage des bovins ou l'ébourgeonnage des jeunes veaux sont fréquents. Ils sont généralement effectués dans le respect de la législation nationale, bien que l'audit ait mis en évidence certaines faiblesses dans leur contrôle

et des défaillances occasionnelles dans leur mise en œuvre. Les règles belges définissent le rôle des vétérinaires privés, qui assurent la liaison entre l'agriculteur et le vétérinaire. Les autorités utilisent ce lien pour confirmer les informations lors des contrôles officiels et pour le suivi de l'application de la législation. Le rapport contient des recommandations aux autorités compétentes visant à traiter les domaines dans lesquels des améliorations supplémentaires sont nécessaires ou à remédier aux lacunes identifiées.

Résumé en anglais (original) : This report describes the outcome of an audit of Belgium, carried out remotely from 6 to 10 and on-the-spot from 13 to 17 March 2023 as part of the Directorate-General for Health and Food Safety's work programme. The objective of the audit was to assess the effectiveness of the official controls on the protection of cattle kept for beef production and to gather information related to the protection of that livestock. The audit concluded that the assurance provided by the animal welfare controls on cattle kept for beef production was generally satisfactory. Authorities conduct a high number of animal welfare controls. Their effectiveness, efficiency and consistency are however reduced due to the weaknesses in instructions, enforcement, verification and coordination. While there is no single central competent authority for animal welfare, each of the three Regions is an independent competent authority. The Regions delegate planning and performance of routine controls to the Federal Agency for the Safety of the Food Chain (FASFC) that is responsible for checks on animal health and identification, and on food safety. The coordination between authorities is complex and challenging. Despite the existing mechanisms for that coordination, there are gaps affecting the control verification procedures, the planning of risk-based controls, the enforcement, the consistent consideration of third-party quality schemes and the use of outcome of the internal audits to improve the systems. Planned controls are frequent and effective at identifying the most evident non-compliances. However, their effectiveness is hindered by the limited guidance and training provided by the Regions for interpreting legal requirements and on how to perform the checks. The regions perform mainly reactive controls, responding to complaints and notifications, and are also the only ones with enforcement powers. When a serious non-compliance is detected, enforcement is robust for reactive controls, but it is delayed for other non-compliances due to limitations of the procedures for coordinating the segregation of inspections and enforcement responsibilities. There is routine use of c-section in farms with cows of Belgian Blue breed to protect those cows and their calves from unnecessary suffering and related health issues. This is needed due to the likely calving difficulties caused by breeding procedures which are not covered by the official controls. Dehorning of cattle or disbudding of young calves are frequently conducted. They are generally performed in compliance with the national legislation although the audit identified some weaknesses in their control and occasional failures in their implementation. Belgian rules establish the role of private veterinarians ensuring links between farmer and veterinarian. Authorities use that link for confirming information during the official controls, and enforcement follow-up. The report contains recommendations to the competent authorities aimed at addressing areas in which further improvements are required or to address the shortcomings identified.

[Link to the Competent Authority response to recommendations in report](#)

Transport, abattage, ramassage

12/05/2024 : "Nous faisons très attention au bien-être animal", comment la transhumance se modernise grâce aux bétailières

Type de document : article publié dans [France3 Provence-Alpes-Côte-d'Azur](#)

Auteure : Mélanie Philips

Extrait : La 3^e édition de la semaine provençale à Salon-de-Provence met à l'honneur la transhumance ! Une manière de fêter la reconnaissance de l'UNESCO de cette pratique ancestrale en tant que "patrimoine culturel immatériel de l'humanité". À cette occasion, ce 11 mai, le château de l'Empéri s'est transformé en bergerie et une bétailière était présente pour sensibiliser sur le sujet. En décembre dernier, la transhumance a été classée comme "patrimoine culturel immatériel de l'humanité" par l'Unesco. Cette pratique ancestrale a été mise à l'honneur durant la 3^e édition de la semaine provençale à Salon-de-Provence. Comme le rappelle si bien Claire Dallemagne, chargée de mission "La routo" à la Maison de la transhumance, cette pratique est le fait de déplacer des troupeaux d'une terre à une autre, sur des longues distances (100 km) pour aller chercher l'herbe. "Nos moutons mangent de l'herbe fraîche, et en Provence, durant l'été, notre herbe est très sèche. Donc, on va en montagne et on y reste l'été. C'est un cycle qui suit la pousse de l'herbe", explique la jeune femme.

"On est de plus en plus soumis à la pression des animalistes"

Si autrefois la transhumance se faisait à pied, aujourd'hui, elle se modernise et s'effectue en bétailière. C'est pour cette raison que pour cette 3^e édition, l'une est présente à Salon-de-Provence, "pour montrer au grand public comment c'est, car il y a beaucoup de questionnements autour du transport des animaux en camion", souligne Claire. Nombreux sont ceux qui pensent que les brebis voyagent dans de mauvaises conditions. Présente sur place avec sa bétailière, Émilie Proust Imbert, éleveuse de brebis à Salon et transporteuse, nous raconte ce qu'elle peut subir au quotidien. "Sur les routes, on est de plus en plus soumis à la pression des animalistes", raconte la jeune femme. Pourtant, pour elle, c'est une bonne chose "Ils ont du mal à comprendre que de nos jours, elles arrivent directement sur les alpages en 4 heures, là où avant, elles devaient marcher pendant 15/17 jours." Des propos complétés par Claire qui souligne que "les troupeaux, quand ils marchent sur le goudron, ça fait saigner les onglons. Ce n'est pas agréable quand on marche durant plusieurs jours, tous les jours, sur le goudron. C'est très chaud." "Les bétailières, on est un peu les bêtes noires de l'élevage parce qu'ils pensent que les animaux sont maltraités. Alors que nous transportons le patrimoine des éleveurs, donc forcément, nous faisons très attention au bien-être animal", poursuit la transporteuse. On ne s'arrête plus sur les autoroutes parce qu'il nous est arrivé qu'ils essaient d'ouvrir les portes pour libérer les animaux, des gens qui nous arrêtent aux péages. Elle ajoute que les semis sont équipés de ventilateurs qui brassent l'air en continu. Et quand arrivent les températures chaudes, ils adaptent leur moyen de transport. "On charge à 2-3h du matin, et on arrive vers midi, avant qu'il ne fasse trop chaud", précise-t-elle. Claire Dallemagne soulève un autre problème à garder la transhumance telle qu'elle a toujours existé. "Les brebis ont une manière très particulière de marcher : elles marchent très tôt le matin, ensuite, elles chôment toute la journée, puis elles remarchent le soir. Et pendant la chôme, il faut des espaces avec de l'herbe pour qu'elles puissent manger, se reposer et s'abreuver. Et ça, ce n'est plus possible." Chaque année, c'est 600 000 brebis qui partent de notre région pour retrouver les Alpes.

[26/04/2024 : Analyse d'impact ex post de trente ans de recherche et développement sur les conditions de pré-abattage des ruminants](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [INRAE Productions animales](#)

Auteurs : Christine BERGER, Laëticia CLAVEL, Barbara DUCREUX, Valérie DAVID

Résumé : Quel est l'impact des travaux de R&D conduits depuis plus de trente ans sur la prise en compte du bien-être animal ? Dans le cas des conditions de pré-abattage des ruminants nous montrons par une analyse *ex post* que les changements observés chez les principaux bénéficiaires (transporteurs et bouviers d'abattoirs) ont généré des impacts principalement sur le pilier social et secondairement sur le pilier économique de la durabilité de la filière.

[26/04/2024 : Analysis of current methods and Welfare concerns in the transport of 118 horses by commercial air cargo companies](#)

Type de document : article scientifique publié dans [BMC Veterinary Research](#)

Auteurs : Felici M., Cogger N., Nanni Costa L., Riley C.B., Padalino B.

Résumé en français (traduction) : Analyse des méthodes actuelles et des préoccupations en matière de bien-être dans le cadre du transport de 118 chevaux par des compagnies de fret aérien commercial

Les études sur les pratiques et les conséquences du transport aérien des équidés sont rares. Cette étude prospective visait à décrire les détails et les pratiques du transport aérien et des chevaux, à documenter l'évolution du comportement et de la santé des chevaux pendant les phases du transport aérien, à quantifier l'occurrence des problèmes de bien-être et à identifier les associations possibles entre les détails du transport aérien et des chevaux, les pratiques du transport aérien et les problèmes de bien-être. Des données ont été recueillies avant le départ et jusqu'à cinq jours après l'arrivée sur 118/597 chevaux ayant effectué 32 voyages aériens commerciaux sur différents itinéraires, avec des durées et des conditions variables. La plupart des chevaux étaient des femelles warmblood d'âge moyen, dont 26 % étaient gestantes, et étaient transportés par avion pour être vendus. Avant de prendre l'avion, la plupart ont été mis en quarantaine (médiane : 18 ; IQR : 9-53 jours), et leur aptitude au voyage a été certifiée par des vétérinaires. Dans les aéroports de départ, les températures extérieures variaient de - 6 °C à 33 °C, et les chevaux étaient chargés par des palefreniers expérimentés (médiane : 35 ; IQR : 15-40 ans) dans des stalles de transport aérien (trois chevaux : 87 %, deux chevaux : 13 %). Pendant les vols, les chevaux ont été régulièrement abreuvés (consommation d'eau médiane : 14 L) et nourris *ad libitum* (consommation d'aliments médiane : 8 kg). À l'aéroport d'arrivée, les chevaux ont été déchargés des stalles de jet, et les températures extérieures ont varié de - 5 °C à 32 °C. Ensuite, tous les chevaux ont été transportés par la route jusqu'à la quarantaine d'arrivée. Les phases du transport aérien ont affecté l'état de santé et le comportement des chevaux ; l'augmentation des fréquences cardiaque et respiratoire et des comportements, tels que les coups de patte, le balancement de la tête et les vocalisations, ont été principalement identifiés au départ et à l'arrivée. L'interaction entre les chevaux, l'écoulement

nasal, l'augmentation du temps de remplissage capillaire (TRC) et le comportement anormal ont été observés plus souvent une heure avant l'atterrissage, tandis que le repos et le temps de remplissage capillaire normal ont été plus souvent affichés cinq jours après l'arrivée (tous les $P \leq 0,01$). Une heure avant l'atterrissage, les chevaux au tempérament anormal et les chevaux au tempérament inconnu étaient plus susceptibles de présenter un écoulement nasal lorsqu'ils étaient transportés en hiver et en automne ($P \leq 0,001$). La probabilité d'une augmentation de la TRC était associée à des vols plus courts chez les chevaux dont l'expérience de voyage était inconnue ($P \leq 0,001$). Dix chevaux ont été blessés et 11 ont développé une pleuropneumonie (c'est-à-dire une fièvre des transports). Le transport aérien est une procédure complexe qui comporte plusieurs phases différentes affectant la santé et le comportement des chevaux. Par conséquent, un personnel expérimenté doit s'occuper soigneusement de chaque cheval avant, pendant et après les voyages aériens afin de minimiser les risques pour le bien-être.

Résumé en anglais (original) : Studies on equine air transport practices and consequences are scarce. This prospective study aimed to describe horse and air journey details and practices, document how horse behavior and health changed during the air transport phases, quantify the occurrence of welfare issues, and identify possible associations between horse and journey details, air transport practices, and welfare issues. Data were collected from before departure to five days after arrival on 118/597 horses traveling on 32 commercial air journeys on different routes, varying in duration and conditions. Most horses were middle-aged warmblood females, 26% of which were pregnant, and being moved by air for sales. Before flying, most were quarantined (median: 18; IQR: 9–53 days), and their fitness for travel was certified by veterinarians. At the departure airports, external temperatures varied from -6 °C to 33 °C , and horses were loaded by experienced flight grooms (median: 35; IQR: 15–40 years) into jet stalls (three-horse: 87%, two-horse: 13%). During the flights, horses were regularly watered (water intake median: 14 L) and fed *ad libitum* (feed consumption median: 8 kg). At the arrival airport, horses were unloaded from the jet stalls, and external temperatures ranged from -5 °C to 32 °C . Then, all horses were transported to arrival quarantine by road. Air transport phases affected horses' health status and behavior; increased heart and respiratory rates and behaviors, such as pawing, head tossing, and vocalization, were mainly identified at departure and arrival. Horse interaction, nasal discharge, increased capillary refill time (CRT), and abnormal demeanor were observed more often one hour before landing while resting and normal capillary refill time were more often displayed five days after arrival (all $P \leq 0.01$). One hour before landing, horses with bad temperament and horses of unknown temperament were more likely to develop nasal discharge when transported in winter and autumn ($P \leq 0.001$). The likelihood of an increased CRT was associated with shorter flights in horses of unknown travel experience ($P \leq 0.001$). Ten horses were injured, and 11 developed pleuropneumonias (i.e., shipping fever). Air transport is a complex procedure with several different phases affecting horse health and behavior. Therefore, experienced staff should carefully manage each horse before, during, and after air journeys to minimize welfare hazards.

[23/04/2024 : Décision de justice n° 2200604 : l'État condamné pour défaut de contrôle à l'abattoir de Cuiseaux](#)

Type de document : décision de justice publiée sur le site de [Doctrine](#)

Auteur : Tribunal administratif de Dijon

Résumé : Suite à la diffusion d'une enquête filmée en 2021 dans l'abattoir Bigard de Cuiseaux (Saône-et-Loire), où de nombreuses infractions relatives au traitement des animaux pouvaient être observées, L214 a déposé un recours en responsabilité contre l'État. Dans une décision du 23 avril communiquée ce jeudi à L214, le tribunal administratif de Dijon condamne l'État pour les carences fautives de ses services vétérinaires dans leur mission de contrôle de cet abattoir à verser 2 000 € à L214 en réparation de son préjudice moral.

Lien vers la [décision de justice du Tribunal administratif de Dijon, 2ème chambre, 23 avril 2024, n° 2200604](#)

10/04/2024 : Welfare of invertebrates: a pilot study on a new land snail stunning technique

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Fossati P., Stefanini F.M., Ravasio G., Coerezza U.

Résumé en français (traduction) : Bien-être des invertébrés : étude pilote sur une nouvelle technique d'étourdissement des escargots terrestres

L'absence quasi-totale de réglementation visant à protéger les invertébrés est une situation courante dans les systèmes juridiques, y compris le système européen, en particulier lorsqu'il s'agit d'invertébrés destinés à la consommation humaine. Ainsi, dans la grande majorité des cas, les invertébrés comestibles ne bénéficient pas de la protection la plus élémentaire lors de l'abattage. Bien que des recherches récentes indiquent que les invertébrés sont capables de ressentir la douleur et le stress, ils ne sont pas soumis à l'étape humaine de l'étourdissement. C'est également le cas pour les escargots terrestres, des invertébrés gastéropodes dont la consommation a désormais atteint des niveaux importants, représentant déjà des tonnes, et qui devraient augmenter de manière significative à mesure que l'élevage d'escargots comestibles gagne en popularité en tant qu'alternative relativement peu coûteuse, facile à mettre en œuvre et durable à l'élevage, faisant ainsi des escargots terrestres une espèce de plus en plus importante d'un point de vue économique. Cet article présente et étudie une méthode d'étourdissement basée sur l'immersion des mollusques dans de l'eau réfrigérée et enrichie en CO₂, qui pourrait être utilisée dans la chaîne de production de chair d'escargot afin de réduire les souffrances liées à l'abattage de millions de ces invertébrés. À cette fin, les descripteurs de l'état corporel (paramètres de l'hémolymphe) des escargots ont été déterminés avant et après le traitement au CO₂ dans l'eau froide, tout en générant des données utiles pour définir un ensemble préliminaire d'intervalles de référence pour les valeurs de base.

Résumé en anglais (original) : The almost complete absence of regulations to protect invertebrates is a common condition in legal systems, including the European one, especially when it comes to invertebrates intended for human consumption. Thus, in the vast majority of cases, edible invertebrates do not receive even the most basic protection at slaughter. Despite recent research indicating that invertebrates are capable of feeling pain and stress, the humane step of stunning is not used on them. This is also the case for land snails, which are gastropod invertebrates whose consumption has now reached significant levels, already involving tonnes and that is expected to increase significantly as edible snail farming becomes more popular as a relatively low-cost, easy-to-perform, and sustainable alternative animal husbandry, thereby making land snails an increasingly economically important species. This paper presents and investigates a proposed

stunning method based on the immersion of mollusks in CO₂-supplemented and refrigerated water that could be used in the snail meat production chain to reduce the slaughter suffering of millions of these invertebrates. To this end, body condition descriptors (hemolymph parameters) in snails were determined before and after CO₂ treatment in cold water, while generating useful data for defining a preliminary set of reference intervals for basal values.

11/03/2024 : Sheep fatigue during transport: Lost in translation?

Type de document : étude qualitative publiée dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Colitti K, Mitchell M, Langford F.

Résumé en français (traduction) : Fatigue des moutons pendant le transport : Lost in translation ?

Bien que les moutons soient couramment transportés sur de longues distances et que leur bien-être pendant le transport soit un sujet de recherche et de discussion politique, la fatigue des moutons pendant le transport n'a pas fait l'objet de recherches suffisantes. Cette étude qualitative, axée sur l'UE et le Royaume-Uni, visait à analyser de manière critique les points de vue des parties prenantes sur les questions relatives à la fatigue des moutons, y compris les indicateurs comportementaux de la fatigue, l'interaction entre la fatigue et d'autres facteurs, et les aspects pratiques de l'identification de la fatigue dans des conditions de transport commercial. L'analyse des perceptions des parties prenantes sur ces questions pourrait contribuer au corpus de connaissances sur la fatigue des moutons pendant le transport, et pourrait jouer un rôle dans les efforts futurs visant à améliorer la compréhension et la détection de la fatigue. Dix-huit experts issus de différents groupes de parties prenantes ont été interrogés. L'analyse thématique réflexive des données d'entretien a permis de dégager quatre thèmes et trois sous-thèmes. Le premier thème, "Anthropomorphisons-le un peu", souligne l'omniprésence de l'anthropomorphisme et suggère de l'utiliser de manière consciente et délibérée pour susciter l'engagement des parties prenantes et le changement de politique. Le deuxième thème, "Nous pensons qu'ils sont comme nous, mais ce n'est pas le cas", met en garde contre le transfert pur et simple d'expériences humaines aux animaux. Le troisième thème, "Voir l'animal dans sa globalité", préconise l'utilisation de l'analyse comportementale qualitative (QBA), dont la fiabilité a été démontrée dans d'autres contextes, pour approfondir et enrichir notre compréhension actuelle de la fatigue. Le quatrième thème, "La fatigue n'est jamais évoquée", souligne le fait que la fatigue est rarement, voire jamais, abordée dans le contexte du transport des moutons. Ces thèmes suggèrent plusieurs pistes de recherche pour l'avenir, notamment le développement d'évaluations de la fatigue basées sur le QBA afin d'améliorer le bien-être pendant le transport.

Résumé en anglais (original) : Although sheep are commonly transported long distances, and sheep welfare during transport is a topic of research and policy discussion, the subject of their fatigue during transport has been under-researched. The current qualitative study, focused on the EU and UK, aimed to critically analyse stakeholder views on issues relating to sheep fatigue, including behavioural indications of fatigue, the interplay between fatigue and other factors, and the practicalities of identifying fatigue in commercial transport conditions. Insight into stakeholder perceptions of these issues could contribute to the body of knowledge regarding sheep fatigue during transport, potentially playing a part in future efforts to improve fatigue understanding and detection. Eighteen experts from different stakeholder groups were interviewed. Reflexive thematic analysis of

interview data yielded four themes and three sub-themes. The first theme, “Let’s anthropomorphise it a little bit”, underscores the pervasiveness of anthropomorphism and suggests using it in a conscious and deliberate way to drive stakeholder engagement and policy change. The second theme, “We think that they’re like we are and they’re not”, cautions against wholesale transfer of human experiences to animals. The third theme, ‘See the whole animal’, advocates using Qualitative Behaviour Analysis (QBA), proven reliable in other contexts, to deepen and enrich our current understanding of fatigue. The fourth theme, ‘Fatigue “never comes up”’, highlights the fact that fatigue is rarely if ever discussed in the context of sheep transport. These themes suggest several avenues for future research, including developing QBA-based assessments for fatigue to improve welfare during transport.